Troisième Année. — N° 59 10 Juin 1911. — Prix : 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



DIRECTEUR : MAURICE de RUSNACK

MAGIE

ASTROLOGIE CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME MAGNETISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e

LE SECRET DE LA MARE

(Dessin de Steimer

Il avait peur et pourtant restait là, hypnotisé, cloué au sol *(Voir page 170)*

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK

Principaux collaborateurs : PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — A. MARTEZE. — MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Nicolas HUTTER. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDRÉE DARVIN, etc.

CONDITIONS d'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs | Etranger : Un an. 6 francs }

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, Paris (2e).

GROUPONS-NOUS

Dans toutes les sphères de l'activité humaine, ces deux mots ont conquis une place prépondérante.

Partout et en toutes choses se sont formés des associations et des groupements unissant, en un seul faisceau, une quantité innombrable d'intelligences et d'initiatives qui, isolées ne peuvent rien contre ce grand tout qu'est l'effort social ; qui, seules, ne sont que des molécules sans vitalité, que des atomes perdus dans la cohue ; atomes dont les vibrations sont nulles et l'existence même insoupçonnée.

La cohésion, le groupement, l'association, la société, voilà l'arme dont on se sert à notre époque pour démontrer la puissance vitale d'un parti, d'une cause, d'une idée.

L'ouvrier, le modeste travailleur, l'humble besogneux possède son groupement : le syndicat.

L'employé, le petit bourgeois sont membres d'une association quelconque : ils sont mutualistes.

Les producteurs de la pensée, ceux qui cultivent l'étude des sciences positives ; l'artiste, cet être affiné qui sait exalter en nous les sentiments de l'esthétique ; le poète, l'écrivain, le littérateur, le journaliste ; tous ces scrutateurs de la vie, tous ces artisans de la plume ont eux aussi, leurs associations ; ce sont les sociétés de ceci, les sociétés de cela.

Et ceux qui sont et demeureront longtemps les pionniers des vérités avancées ceux qui marchent à l'avant du progrès, et contre la routine et contre les préjugés en cherchant à élucider les troublants mystères de la vie, à déchiffrer les énigmes de l'Univers dans l'étude et la pratique des sciences méconnues; ceux-là se cachent, vivent isolément, se tapissent dans l'ombre et n'osent rien tenter pour s'unir ? ils semblent ne pas vouloir se grouper. Pourquoi ?

De peur sans doute que l'on sache... Que l'on sache quoi ? Qu'ils s'occupent de sciences occultes, qu'ils s'intéressent au magnétisme, au spiritisme, voire même à la magie...

Et où est donc le déshonneur de vouloir savoir et connaître le pourquoi des choses ?

N'est-ce pas au contraire faire preuve d'impartialité ? N'est-ce pas se montrer un esprit supérieur que de chercher à savoir ce que la généralité des humains s'obstine à vouloir ignorer ?

Eh bien ! amis, tous à l'œuvre. Groupons-nous, unissons-nous, réagissons : il est temps...

Lecteurs vous m'avez compris ; ce dont je veux vous entretenir maintenant, ce dont je voudrais essayer de vous pénétrer, c'est de l'utilité, de la nécessité même de nous unir, de rassembler toutes les intelligences qui cultivent les vérités de demain, en un seul point radiant d'où émanera la lumière qui doit flamboyer sur le monde.

Groupons nos efforts, unissons nos intelligences, assemblons toutes les bonnes volontés éparses en une seule communion de pensées et fondons une Société Internationale de Recherches Psychiques ayant pour objet de créer un lien véritable entre toutes les personnes s'occupant, théoriquement au pratiquement, d'élucider les mystères des forces inconnues.

Il y a quelque temps, un comité d'initiative s'est formé dans le dessein d'étudier ce projet et aujourd'hui, dans le présent numéro, nous posons les premiers jalons de cette société.

Les statuts que nous publions ont été passés au crible par le comité d'initiative sous les auspices duquel la société se fonde, mais ces statuts ne sont pas encore définitifs. Nous vous les soumettons, abonnés lecteurs, amis, pour que vous les analysiez, pour que vous contribuiez à notre grande œuvre, pour que vous puissiez nous suggérer de nouvelles idées en nous faisant toucher du doigt certains détails qui auraient pu nous échapper, et pour qu'enfin notre société puisse prendre la même devise que notre cher journal : Fait par tous et pour tous.

Envoyez-nous vos avis et nous en ferons cas, et nous étudierons tout pour qu'avant la fin de la saison estivale, notre société soit définitivement debout et que le projet d'hier, qui aujourd'hui devient embryon, demain soit l'enfant viable que nous aurons tous à cœur de voir grandir et prospérer.

Maurice DE RUSNACK.

Dans le prochain numéro, « LE FANTOME VISITEUR », par Fernand Girod.

UNE VICTOIRE

L'Affirmation de nos Théories

L'OCCULTISME EN JUSTICE

Sous ce dernier titre, notre grand confrère *Le Matin*, publiait en date du 14 mai 1911, l'article suivant :

On sait que la première chambre du tribunal, que préside M. Gibou, est saisie d'une demande en nullité de testament basée sur ce fait principal que la testatrice Mme Niolet, qui laisse une fortune de 400.000 francs environ, s'adonnait au spiritisme.

M. le substitut Gail, appelé à donner son avis sur le procès, a prononcé hier de curieuses conclusions dont voici les passages essentiels :

... Ici nous abordons la partie la plus délicate de la question.

Que faut-il penser des sciences occultes ? On conclut que par cela seul que Mme Niolet se livraît à la recherche des problèmes de l'au-delà, elle était atteinte d'aliénation mentale. Prenez-y garde ! Si la forme bizarre, étrange, enfantine des communications des esprits peut amener sur vos lèvres un sourire quelque peu sceptique, gardez-vous de le transformer en un anathème, jeté à la face de ceux qui croient à l'occultisme, et de briser, sous cette seule impression, les dispositions dernières d'un mort. S'il s'est trouvé des personnages peu scrupuleux qui, abusant de la crédulité des gens, se servent du spiritisme pour escroquer leurs semblables, devons-nous jeter la même réprobation sur ceux qui, honnêtement, en toute loyauté, se livrent à la recherche de l'avenir ?

La science apporte, chaque jour, une surprise nouvelle. On eût traité de fous, il y a quelques siècles, ceux qui auraient affirmé pouvoir converser, à travers l'espace, avec des amis, habitant à des centaines de kilomètres, sans que rien révélât aux yeux du public le mode de transmission. Sous l'inquisition, on les eût brûlés, pour l'édification de leurs semblables ! Gardons-nous de tomber dans de tels excès.

S'il m'était permis de vous donner une impression personnelle, après celle de savants dont on a invoqué les noms et l'autorité, je vous dirais qu'estimant qu'un magistrat doit tout connaître, j'ai eu autrefois la curiosité de me rendre compte de ce que pouvaient être les sciences occultes, et ce, dans des conditions de sincérité et de loyauté absolues.

J'ai gardé de ces expériences l'impression très nette qu'il y a là quelque chose de troublant qui échappe encore à la plupart de nos intelligences, insuffisamment affinées, mais qu'un esprit large et éclairé ne saurait méconnaître sans parti pris. Toujours est-il que j'en ai vu assez pour concevoir et admettre que d'autres, mieux préparés que moi, s'occupent activement de l'étude des sciences occultes.

J'en ai vu assez pour dire que nous ne pouvons nier certains phénomènes, qui échappent encore, à l'explication de notre intelligence, et c'est assez pour que nous puissions affirmer que le fait de se livrer à l'étude du spiritisme ne saurait équivaloir à une diminution, à un affaiblissement de l'intelligence.

M. le substitut Gail a conclu à la validité du testament de Mme Niolet.

A huitaine pour jugement.

Ainsi que ce premier article le faisait pressentir, le jugement, rendu à huitaine, a été en tous points favorable à notre grande cause, aussi le journal *Le Matin*, publiait-il, le 21 mai dernier, les attendus que voici :

... Attendu que toutes les croyances religieuses, scientifiques ou philosophiques sont essentiellement respectables pourvu qu'elles soient sincères et de bonne foi, et qu'il n'appartient pas à des juges civils, quelles que soient d'ailleurs leurs opinions ou croyances personnelles, de les railler ni critiquer ou condamner, alors surtout que, comme dans l'espèce actuelle, elles ont eu principalement pour résultat d'atténuer, pour une grand'mère, la douleur résultant de la perte d'un petit-fils chéri ;

Attendu que la pratique des sciences occultes et du spiritisme ne saurait, à elle seule, suffire pour établir l'insanité d'esprit de la personne qui s'y livre ;

Attendu qu'il est constant, en fait, que la dame Niolet s'est intéressée, depuis 1884, c'est-à-dire du vivant de son mari, aux sciences occultes et a participé aux séances des congrès spirites et spiritualistes et à celles de la Société française d'études des phénomènes psychiques, il est non moins certain que le sieur Niolet avait la plus grande confiance dans l'intelligence et les capacités de sa femme, puisqu'il lui a confié jusqu'à sa mort, de 1881 à 1896, la gestion de la fortune commune...

... Attendu que rien, ni dans le testament ni dans les codicilles, dénotant une volonté ferme et réfléchie, ne permet de voir le moindre affaiblissement des facultés mentales de la testatrice...

Le tribunal a, en conséquence, déclaré valable le testament de l'ancienne maraîchère.

Bref, dans l'affaire, où plaidaient Mes Eugène Crémieux, Favolle, Hector Bezançon et Loche, la thèse de M. le substitut Gail a été adoptée par les magistrats de la première chambre.

IMPORTANTE RECOMMANDATION

Afin d'éviter tout retard et tout malentendu, tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, Paris (2e).

LA DEUX FOIS MORTE (suite

Par *JULES LERMINA* (1)

III

Entre ces deux êtres — la chose ne pouvait être discutée — existait une attraction intéressante qui se développait chaque jour davantage.

L'âge vint. Paul avait alors vingt-trois ans, Virginie avait atteint sa dix-huitième année. Mon élève n'avait fait dans les sciences pratiques que des progrès très relatifs. Tout ce qui était de connaissance courante, quotidienne, lui était plus qu'indifférent, et, sans sa prodigieuse mémoire, on aurait pu le taxer d'ignorance sur plus d'un point. Par contre il possédait à un degré étonnant les facultés spéciales qui ont fait des Mondeux et des Inaudi de véritables prodiges.

La mémoire persistante des formes, de l'expression graphique des choses, s'accroissait : il semblait aspirer les images extérieures pour les emporter dans le laboratoire de sa pensée et les étudier à loisir.

Mais — et ici, je puis à peine rendre l'idée qui s'impose à moi — en cette sympathisation qui unissait les deux jeunes gens, Paul s'emparait de Virginie, il la conquiérait, se l'appropriait.

J'avais suivi jour par jour, minute par minute, ce sentiment qui était bien l'amour, en sa hantise complète et délicieuse, mais avec un caractère tout spécial. Lui ne vivait que pour elle, mais elle ne vivait que par lui ; même s'il était absent, elle restait imprégnée des effluves dont il l'avait enveloppée. Elle absente, il la gardait près de lui, et je l'avais bien des fois surpris, lui parlant comme si elle avait été à ses côtés, et comme je le raillais de sa méprise :

— Comment se peut-il, disait-il en pointant son doigt dans le vide, que vous ne le voyiez pas. Elle est là !

Phrases d'amoureux, c'est possible : mais dès lors un instinct m'avertissait qu'il y avait là autre chose, comme une évocation, à la fois intérieure et extérieure, de l'objet qui remplissait sa pensée et qui, pour lui seul, se matérialisait hors de lui. Je dis — pour lui seul — n'osant pas encore affirmer davantage.

La bonne Mlle de B... avait suivi avec intérêt les progrès de cette affection qui pour elle ne présentait aucun caractère mystérieux Paul était riche, ses goûts et ses aptitudes le destinaient évidemment à la vie placide de la campagne. L'oncle de Virginie était mort, sa tante était valétudinaire. Il parut donc très naturel que Paul manifestât la volonté d'épouser son amie et toutes convenances de famille et de situation se trouvant réunies, aucun motif n'existait de contrecarrer ses désirs.

Pour moi, cette union était de longue date indiquée. J'avais compris que Paul ne serait jamais apte à prendre un rôle dans la vie active. Etant rêveur, tout chez lui évoluait dans le sanctuaire intérieur. Le dernier des niais, manœuvre de la civilisation, aurait eu raison de son inexpérience. Quant à Virginie, elle ne s'appartenait plus. A mesure que leur intimité s'était resserrée, elle s'était pour ainsi dire anéantie en lui, d'abord de sa propre volonté, et aussi, surtout peut-être en raison de cette main mise qu'il exerçait sur son être moral et qui était une possession anticipée, plus absolue que celle du mariage. De lui à elle, il y avait échange, flux et reflux de vitalité. Ils faisaient plus que de s'appartenir, ils s'absorbaient l'un en l'autre.

Ce mariage, véritable consécration, dans le sens pur et élevé du mot, eut lieu.

De ma vie je n'oublierai la cérémonie nuptiale, lumineuse et rayonnante, qui les fit pour jamais — je le croyais alors — compagnons de joies et de peines, unis pour le bonheur comme pour le malheur, ainsi que dit la liturgie claviniste.

Sous le faisceau de rais tombant des vitraux, j'eus un instant cette illusion que ces deux êtres — par un effet de synchromatisme, — se fondaient en un seul. Il y avait en ce moment équilibre entre ces deux créatures qui se donnaient l'une à l'autre avec une mutuelle abnégation du Soi.

Au matin même de la cérémonie, j'avais accepté une mission en Orient, avec obligation de départ immédiat. Il me plaisait, ayant été témoin de leur bonheur naissant, de n'en point gêner l'éclosion de ma présence.

Au sortir de l'église, je fis mes adieux, et serrant leurs deux mains qui se mêlaient dans les miennes, je ne pus discerner quelle était celle de l'un ou de l'autre.

Je leur jetai un dernier signe d'adieu, convaincu d'ailleurs que tôt ou tard la vie pratique s'emparerait de mes deux héros de féerie, qui, rentrés dans la norme des banalités sociales, vieilliraient en bons époux prosaïquement assagis.

Une lettre trouvée à Hong-Kong ébranla mes espérances : ils s'en étaient allés se blottir au fond de la Sologne où, paraît-il, ils vivaient complètement seuls, heureux de n'entendre aucun écho de la vie vraie. Je répondis par des souhaits de bonheur, certes bien sincères. Un an après, au pays de Laos, je reçus une lettre de Paul. Elle me frappa par son étrangeté : si bizarre qu'elle soit, elle doit faire partie de cet écrit qui est une sorte de dossier.

Je la transcris donc textuellement.

IV

— Ami, te souviens-tu de l'intéressante étude qu'un jour tu me fis entreprendre du deuxième chapitre de la Genèse, alors que grâce aux lumineuses restitutions de Fabre d'Olivet, ce voyant de la linguistique, nous avions suivi pas à pas le mystérieux travail de la nature créatrice, cherchant le fait sous le symbole, le sens matériel sous l'énigme ésotérique. Parvenus au sublime verset qui en quelques mots manifeste la création de la femme, de l'Aischa, de l'Eve, nous nous étions arrêtés, hésitant devant la suggestion intime et profonde qui nous sollicitait à reconstituer cette scène dont la beauté dépasse les rêves les plus enthousiastes de l'imagination.

Nous passâmes outre.

Mais j'avais gardé dans l'oreille, comme un écho qui ne devait plus jamais s'éteindre, le cantique rayonnant de l'Adam Kadmon s'écriant :

— Wa-iaômer ha-Adam-Zoâth... Celle-là est réellement substance de ma substance et forme de ma forme...

Ce nom d'Aischa, formule véritable de la Volonté dont la femme était la Réalisation, me hantait comme l'énoncé d'un problème à la solution toujours refusée.

Or cette solution avec quelle gloire je l'ai trouvée. Toi

(1) Voir no 58.

Dans le prochain numéro, « LA JOCONDE », de Nonce Casanova.

seul peut-être pourras me comprendre, parce que ton intellect évolue sur le plan supérieur de l'Intuition. Rien ne me paraît à moi plus évident et plus clair.

Vois plutôt :

En l'homme, représentation concrète de l'humanité collective, toutes les aspirations existaient à l'état latent et pour se manifester n'attendaient que l'effort volitif, si je puis dire, la poussée du dédans au dehors.

L'Homme-Adam, alors mâle et femelle, jouissait égoïstement de la nature extérieure, s'épanouissant dans l'éblouissement des splendeurs. Et plus il admirait de beautés, et plus il avait soif de la beauté. Et cette Beauté suprême à laquelle il aspirait, il ne la voyait pas, puisqu'elle était en lui, dans sa double nature encore inséparée.

Comprends-tu ce supplice : sentir en soi la beauté, l'Amour, en posséder la notion, la sensation intime, et ne les pouvoir contempler face à face, ne les pouvoir étreindre. Songe à ce qu'éprouverait l'avare qui aurait un lingot d'or dans la poitrine et ne pourrait s'arracher le cœur pour le posséder !

En vain autour d'Adam s'épandaient les immensités vibrantes, en vain flamboyaient les astres, en vain poudroyaient les Nébuleuses en gésine des astres mondes... Qu'était tout cela auprès de ce qu'il désirait, la Compagne, la Suprême Beauté, — ceci est le texte même, — qui, devant émaner de lui, alors seulement lui présenterait le reflet de sa sensation intime...

Et ce fut dans une de ces crises de Désir sublime et torturant que s'accomplit le miracle de l'Extériorisation de la Beauté et de l'Amour, — qui étaient en lui et qui jaillirent de lui, en la Forme Idéale. Grâce et Harmonie condensées en l'Etre qui était vraiment substance de sa substance, Essence formellement radieuse de l'Humanité triomphante... la Femme !

Et l'Adam Kadmon s'agenouilla devant Elle, reconnaissant de l'exquise souffrance de l'arrachement, et il balbutia le premier Hosannah d'amour !... »

(A suivre.)

Jules LERMINA.

Suggestion mentale à distance

Par AMABLE JOSEREY

Au début du XIXe siècle la science du merveilleux était regardée par les chefs éminents des doctrines philosophiques établies avec une sorte de mépris caractérisé qui se changea bientôt en une haine féroce contre les zélateurs d'une science nouvelle, apte à se développer, mais qui ne tarda pas à trouver parmi le monde savant l'appui bienveillant qu'elle était en droit d'attendre.

Malgré les vexations sans nombre auxquelles ne tardent pas à être en lutte les pionniers vulgarisateurs d'une science encore à peu près inconnue, des hommes convaincus d'avoir emmagasiné en eux assez de puissance fluidique, capable d'exercer une action bienfaisante sur un corps étranger n'hésitaient pas à jouer un rôle prépondérant au sein de la population dans laquelle ils vivaient, exploitant utilement un don naturel sagement prodigué.

On est frappé d'épouvante lorsqu'on songe à quelle vie de tortures morales étaient parfois livrés ces chercheurs, utilisateurs de l'énergie.

Tandis que vers la fin du siècle dernier la population de certaines contrées était plutôt hostile, disposée à croire à un pouvoir malveillant chez ceux qui étaient particulièrement doués de ce don mystérieux, des hommes appartenant à la meilleure société littéraire et à l'art le plus raffiné, tels que Courbet, Théophile Gautier, et tant d'autres célébrités, prenaient plaisir à expérimenter des phénomènes dont ils ne percevaient pas toujours la provenance.

Mon oncle, le docteur A..., actuellement médecin des mines à F... se trouvait vers 1865, à Draguignan pendant une session des assises du Var, présidée par M. de Mougin-Roquefort conseiller à la Cour d'Aix : il n'était question dans la ville que d'un procès singulier de suggestion mentale. L'accusé, un jeune homme de 28 ans environ, estropié contrefait, les jambes arquées d'une façon exagérée, très laid, précédemment valet d'écurie chez M. Emile Ollivier, alors député de Paris, à sa campagne de la Moutte près Saint-Tropez, (Var), n'avait pas de mauvais antécédents à son actif. Il était à ce moment depuis quelques mois garçon dans une ferme très isolée, au milieu d'une forêt le long d'un contre-fort des Maures dans le voisinage de cet admirable pays qu'est la Côte d'Azur, aux environs du Lavaudon. Toute la population de Draguignan lui était sympathique tant à cause de l'étrange accusation qui pesait sur lui, nouvelle pour tout le monde, constituant une pure tendance contre une science nouvelle à peine éclose, qui suscitait déjà des craintes bourgeoises, comme à cause de la situation qu'il avait occupée auprès de l'homme politique, alors dans tout l'éclat de sa renommée et de son immense popularité, aujourd'hui à jamais détruite.

Le ministère public reprochait au jeune homme : d'avoir usé de son influence suggestive pour imposer sa volonté à une jeune fille de seize ans, qu'il aimait tendrement, habitant avec ses parents dans une autre ferme éloignée, à l'autre bout de la forêt, qui d'une façon irrésistible, depuis plusieurs mois se rendait deux ou trois fois par semaine en un lieu déterminé et à une heure également imposée mentalement par lui, et cela malgré sa propre volonté, sa répulsion première, la défense de ses parents. Il est raconté même que ces rendez-vous avaient lieu après le repas du soir, malgré l'obscurité ou l'état climatérique, au grand désespoir des parents, quoique l'accusé lui inspira plutôt de la terreur. L'accusation du reste ne mentionnait aucune allusion contraire aux bonnes mœurs et se contentait d'incriminer seulement la substitution de la volonté de l'accusé à celle de la jeune fille. C'est pour ce motif d'ailleurs que le huis-clos ne fut demandé ni par le ministère public, ni par la partie civile.

Interrogée, la jeune fille déclara avoir de la répulsion pour l'accusé et ne pas pouvoir se soustraire à une impulsion intérieure qui l'attirait malgré elle vers lui. L'accusé interrogé à son tour confirma sans aucune difficulté les prétentions et les faits cités par l'accusation, et mis en demeure par le président M. de Mougins-Roquefort de dire s'il croyait à son pouvoir suggestif, il y répondit en proposant au président de le suggestionner lui-même en pleine audience, ce que voyant, le président par crainte ou autrement lui imposa silence et ordonna aux gendarmes de le retenir à sa place.

Le jury consulté, impressionné, sans doute, par la nouveauté du fait, dans l'ignorance complète de ce que pouvait être, ou devant la science naissante de l'hypnotisme, frappé surtout de ce qu'avait de mystérieux la cause qui lui était soumise répondit oui à toutes les questions et l'accusé fut condamné à vingt ans de travaux forcés.

A la suite de cette condamnation farouche, qui fut répandue comme une traînée de poudre dans toute la ville, la consternation devint générale : on se demandait avec inquiétude, ce qu'il y avait de plus à craindre d'une accusation semblable ou des conséquences que pouvait avoir dans l'avenir la science de l'hypnotisme à distance sur les affaires publiques ou privées.

Ce fait ainsi posé c'est l'hypnose par la télépathie, acquise par un entraînement quotidien et méthodique, donnant la faculté de projeter sa pensée. Il se présente que dans quelques occasions un sujet féminin devient tellement en rapport avec l'opérateur que la femme ainsi maîtrisée et asservie a cependant conscience de son irrésistible attraction vers un objet déterminé et cela sans qu'il ait été échangé de l'un à l'autre une seule parole. C'est une preuve de « suggestion mentale absolue » faite à distance, qui dénote chez l'opérateur une dose d'énergie vitale, capable d'impressionner un cerveau humain en lui projetant les « ondes intellectuelles » susceptibles de le déterminer à agir courageusement, avec sang-froid et lucidité.

Amable JOSEREY.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Nous donnons ici un extrait des statuts qui ont été élaborés par le Comité d'initiative de cette Société. Une réunion, tenue ces jours derniers, a eu pour objet de constituer son Conseil d'administration et de nommer son bureau définitif. La place nous manque pour donner les noms de toutes les personnalités qui sont à la tête de la Société nouvelle. nous les publierons la prochaine fois. Pour le moment, disons que la chose est faite, le vœu de tous nos lecteurs est exaucé, l'œuvre est accomplie : la Société Internationale de Recherches Psychiques est fondée.

But. — Dénomination. — *Article premier.* — Une Société internationale est fondée dans le but de réunir entre elles les personnes qui s'occupent théoriquement ou pratiquement de toutes sciences, se rattachant au domaine du Psychisme. Ses efforts tendent à l'avancement et à la propagation des différentes sciences, encore peu étudiées ou mal connues, comprises sous la dénomination générique de sciences psychiques ou occultes; ainsi qu'à faciliter les voies et moyens à tous ceux qui désirent entreprendre des études dans cet ordre d'idées.

Art. 2. — Cette Société prend le titre de « Société Internationale de Recherches Psychiques ». Elle centralise tous les travaux, tous les documents et les faits isolés qui peuvent lui être signalés; elle fait surtout, elle-même des recherches expérimentales.

Art. 3. — La durée de la Société est illimitée. Son siège central est au secrétariat général — provisoirement aux bureaux du Journal « La Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris.

Art. 4. — La Société est administrée par un Conseil de 24 membres, nommés par l'Assemblée générale. Le Conseil choisit dans son sein un bureau comprenant: Un président, quatre vice-présidents, un secrétaire général, un secrétaire et un secrétaire-adjoint, un trésorier, un bibliothécaire et un archiviste.

Nomination des Membres. — *Art. 15.* — Toute personne désirant faire partie de la Société, doit en adresser la demande au secrétariat général qui la transmettra à la prochaine réunion mensuelle. Les nouveaux sociétaires seront admis après délibération du Conseil et ratification de l'Assemblée.

Art. 16. — Pour devenir membre de la Société, il faut que le candidat soit présenté par deux parrains choisis parmi les sociétaires, et que son nom réunisse au moins les trois quarts des suffrages des membres présents à la réunion où sera discutée sa nomination.

Les mineurs ne pourront faire partie de l'Association sans le consentement de leurs parents ou tuteurs.

Art. 17. — La souscription des membres est de douze francs par an; cotisation à laquelle s'ajoute, une fois pour toutes, un droit d'entrée de trois francs.

La cotisation est payable soit en une seule fois, soit en deux, par semestre et d'avance.

Art. 18. — On peut racheter sa cotisation en versant à la Société une somme de: 200 francs en une seule fois. Les personnes qui ont ainsi racheté leur cotisation, reçoivent le titre de « Membres perpétuels ».

Avantages. — *Art. 23.* — Les sociétaires, sur présentation de leur carte de membre, peuvent assister à toutes les séances expérimentales, causeries et conférences, faites au sein même et en dehors de la Société. Ils peuvent y faire eux-mêmes des expériences, leurs travaux sont suivis et publiés, s'il y a lieu.

Art. 24. — Le journal « La Vie Mystérieuse », sous les auspices duquel la Société est fondée, est l'organe officiel et perpétuel de ladite Société.

Le service de cette publication, relatant les travaux de la Société, ainsi que les progrès réalisés dans toute la science du psychisme, sera fait gratuitement aux sociétaires.

Les personnes ayant préalablement souscrit un abonnement d'un an au journal « La Vie Mystérieuse », pourront faire partie de la Société en ajoutant le complément de la cotisation et le montant du droit d'entrée.

Art. 25. — Les sociétaires, en s'adressant au secrétariat général, reçoivent gracieusement toutes les indications nécessaires pour se perfectionner dans l'étude des différentes branches du psychisme.

Art. 26. — La Société met en outre, à la disposition de ses membres, tous les ouvrages qu'elle possède sur les sciences psychiques, ainsi que tous les instruments, documents, clichés de projection, etc., destinés à servir à la démonstration expérimentale des phénomènes psychiques.

Art. 28. — L'exercice financier de la Société commence au 1er janvier et finit au 31 décembre.

Le bureau définitif de la « Société Internationale de Recherches Psychiques » est ainsi constitué:

Président d'honneur. — M. le Docteur Encausse, *alias* Papus. *Président* : M. G. Fabius de Champville. *Vice-Présidents* : MM. Donato, ex-directeur de la « Vie Mystérieuse »; Henri Mager, directeur de l'Office International de la Presse; le commandant Darget; Evariste Carrance, hommes de lettres. *Secrétaire général* : M. Fernand Girod. *Secrétaire* : M. Alexandre Mercereau, homme de lettres. *Secrétaire-adjoint* : M. Mauric Duplan. *Trésorier-comptable* : M. Georges Siébert. *Bibliothécaire* : Mme Josselme Monroc. *Archiviste* : M. Jaudon,

Les adhésions sont reçues, dès maintenant, au Siège central, 23, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, Paris. Adresser les demandes à M. le Secrétaire général de la Société Internationale de Recherches Psychiques. — Abréviations : S. I. R. P.

NOS ÉCHOS

Médecine Chinoise

Avant que l'empereur de Chine mourût, il n'y a pas très longtemps de cela, il avait été question de lui faire donner les soins que réclamait son état de santé, par un médecin européen, mais le protocole de la cour s'y opposait et le souverain du Céleste-Empire a dû se conformer aux usages nationaux.

Seuls, les docteurs chinois ont le droit de tâter le pouls de l'empereur ; quant à l'ausculter, ils ne l'oseraient. Ce serait, en effet, manquer de respect à l'empereur que d'écouter le jeu de ses organes. D'ailleurs, les diagnostics des médecins chinois sont établis d'après des données qui n'ont aucun rapport avec les principes qui régissent la pathologie occidentale ; pour eux, les maladies sont déterminées par la présence de mauvais esprits qu'ils chassent par de véritables conjurations.

Le dialogue prophétique

L'une des personnalités les plus distinguées de la colonie russe à Paris, qui consacre une large part de sa fortune au soulagement des infortunes d'autrui et qui l'année dernière, fit un don de 700 mille francs pour la création d'une chaire d'aviation à la Sorbonne, M. Z..., étant il y a quelques semaines, en visite chez M. Berteaux, lui dit :

— Tous ces accidents d'aéroplanes me navrent. Il n'y aurait donc pas quelque chose à faire pour empêcher qu'ils soient si fréquents? Avez-vous une idée?

— Ma foi, cela me paraît difficile. On ne peut que recommander la prudence aux aviateurs. En vérité, ils sont les seules victimes de leur courage; on ne peut les empêcher de voler...

Mais M. Z..., interrompant courtoisement le ministre de la Guerre :

— Mais vous pouvez les empêcher de faire mal aux autres; le danger n'est pas que pour eux. Ils peuvent très bien tomber en plein champ, sur votre toit, sur vos troupeaux, et même, autour des pistes, sur votre tête...

— Ah ! vous exagérez, sourit M. Berteaux.

M. Z... n'exagérait pas.

Le Syndicat des malades

On nous demande de tous côtés où est le siège du Syndicat National de Défense des Malades. C'est 78, rue Taitbout, où toutes les demandes de renseignements et adhésions doivent être adressées.

L'Alliance spiritualiste

Le dimanche 18 juin, à 8 h. 1/2, dans la salle des Fêtes de l'Hôtel des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, et sous les auspices de l'A. S., Mme *O. de Bezobrazow* fera une conférence sur: *Les grandes initiatives féminines et leurs symbolismes.* Selon l'usage de l'A. S., d'autres personnes parleront et il sera loisible aux assistants appartenant aux divers courants du Spiritualisme de présenter leurs observations. L'invitation de l'A. S. est, comme d'ordinaire, gracieuse, et cet avis en tiendra lieu pour nos lecteurs.

Mercure

MARQUÉ PAR LE DESTIN *(suite)*

Grand roman inédit

Par MARC MARIO (1)

Et ce fut tout : pas une allusion à sa situation, une discrétion pleine de délicatesse.

C'est à ce sentiment que Georges attribua l'émotion qui perçait dans la voix de M. Couveran-Lisieux et la bienveillance de ses regards qui glissaient par-dessus les verres de son lorgnon.

— J'ai dit à ce Monsieur que j'avais précisément une place dans ma maison et je serais heureux de la donner à son protégé... Vous avez, paraît-il, de l'instruction et une très belle écriture...

— Oh ! Monsieur, c'est-à-dire...

— Je sais... Vous avez passé par l'Ecole Commerciale, où vous avez été remarqué..., où vous avez eu des succès... Vous avez été fourrier au régiment... Je suis au courant... Vous ferez un très bon employé. Je sais aussi que vous êtes marié et que vous avez un enfant...

— C'est vrai...

— Vous êtes bien jeune...

— J'aurai vingt-trois ans, Monsieur, dans trois mois.

Le négociant eut un soupir qu'il étouffa, en remuant sur son fauteuil, et il passa sa main sur son front pour chasser une pensée.

— Eh bien ! fit-il en s'efforçant d'atténuer l'altération de sa voix, voici les conditions... Vous aurez deux cent cinquante francs...

— C'est ce que m'a dit M. Mayran...

— Et je vais vous placer avec le chef-comptable qui vous mettra promptement au courant du travail... Ça vous va ?

— Oh ! Monsieur... balbutia Georges confus à la pensée de sa faute, vous êtes très bon... et je vous remercie... Je m'efforcerai de mériter ce que vous voulez bien faire pour moi...

Le négociant appuya sur le bouton d'une sonnerie électrique.

Un jeune employé se présenta.

— Dites à M. Lombardy de venir me trouver.

Pendant qu'on attendait le chef-comptable, M. Couveran-Lisieux, tout en ayant l'air de regarder les lettres du courrier qu'il venait de dépouiller et qui se trouvaient encore sur son burau, examinait à la dérobée ce jeune homme qui, du premier abord, lui avait fait une si bonne impression.

— C'est lui !... se disait-il : vingt-trois ans, déjà !...

Des remords le bourrelaient.

En admirant ce superbe garçon dont il aurait été fier, en qui il trouvait les traits de la mère qui était morte en lui donnant le jour, il se reprochait sincèrement d'avoir écouté les sinistres prédictions de la bohémienne.

Etait-ce la faute de cet enfant si sa naissance avait endeuillé cruellement sa vie ?...

M. Lombardy se présenta.

— Je vous présente M. Martel, lui dit-il. C'est un nouvel employé que je viens de prendre et que je vais vous adjoindre, ce qui vous déchargera un peu, car vous êtes réellemnt accablé de besogne maintenant.

Le négociant exposa tout ce qu'il avait combiné depuis la veille pour faire une situation à son fils.

— Je vais pouvoir, avec le concours de M. Martel, réaliser un projet que j'ai depuis longtemps, dont je vous ai dit deux mots dernièrement... la comptabilité spéciale des fabriques.

— En effet, vous m'en aviez parlé, dit le chef comptable.

— Vous organiserez cette comptabilité avec lui... Et comme ce sera un service tout nouveau, ajouta M. Couveran-Lisieux en s'adressant à Georges, il vous sera bien plus facile de vous mettre tout de suite au courant.

Vous vous préparerez pour commencer cela à partir du prochain inventaire ; cela vous donnera à tous les deux le temps de vous organiser... La comptabilité des fabriques sera donc désormais absolument indépendante de celle des clients... Chaque fournisseur aura son compte courant à part, ainsi que tout ce qui en résulte : échéances, livres de commandes, de commissions, d'entrée en magasin, etc. Ce qui ne vous empêchera pas de faire figurer le tout, comme précédemment, sur le journal, le grand livre et le livre d'inventaires.

— Parfaitement, approuva M. Lombardy.

— Vous commanderez tous les livres qui vont vous être nécessaires pour ce nouveau service et vous indiquerez à M. Martel la manière de les ouvrir, afin que tout soit prêt à fonctionner à partir du mois prochain.

— Où faudra-t-il installer M. Martel ?

— Voyons ...ce n'est pas la place qui manque... fit le gros négociant en paraissant chercher. Vous êtes cependant assez à l'étroit à la comptabilité...

— Oui... ce n'est pas très grand... Et il y a quatre comptables.

— Et ce service nouveau est destiné à prendre de l'importance... Tenez, voilà ce que nous allons faire... Vous le mettrez ici à côté, dans la salle des échantillons... Je vais la faire transporter à l'étage au-dessus...

— Vous serez très bien là, Monsieur Martel, une très belle pièce, bien éclairée... C'est ça... Je vais donner des ordres en conséquence...

Eh bien !... allez avec M. Lombardy, mon ami, et en attendant, il vous donnera du travail comme il pourra.

M. Couveran-Lisieux suivit Georges des regards jusqu'à ce qu'il ait disparu.

— Mon fils !... pensait-il avec une émotion intime faite de douleur, de remords et de réparation.

Puis il appela le chef de magasin et lui donna des ordres.

On allait préparer tout de suite la pièce du second étage qui servait au matériel : on ferait venir le menuisier de la maison et on y installerait les échantillons... Quant à la salle des échantillons, dès qu'elle serait appropriée, tapissée, on apporterait le mobilier de bureau qui allait être commandé tout de suite. Il fallait que tout cela fut fait en trois ou quatre jours.

*
* *

— C'est le salut !... annonça Georges radieux, quand il retrouva Marguerite avec Mme Fleurot, qui se trouvait auprès d'elle. Nous sommes sauvés ! ...Oh ! l'excellent homme que ce M. Couveran-Lisieux !...

Il raconta tout ce qui était fait pour lui..., un emploi nouveau, créé tout exprès.

Quel concert de bénédictions s'éleva dans cette maison à l'adresse de M. Mayran, ce digne homme à qui l'on devait tout !

(1) Voir les nos 53 à 58.

La joie qui rayonnait sur le visage pâle de Marguerite, y mettait déjà quelques couleurs, comme si la bonne nouvelle lui infusait un sang nouveau et commençait tout de suite à lui rendre la santé.

Le soir une lettre de M. Mayran arriva.

Fidèle à sa promesse, il envoyait le nom et l'adresse d'une excellente nourrice qu'il connaissait et dont il répondait : Mme Brachat, à Villennes.

C'était la femme d'un facteur des postes, dont l'enfant, âgé de trois mois, venait de mourir accidentellement.

La petite Georgette y serait à merveille, assurait l'excellent homme, et il la surveillerait, car son service d'inspection l'amenait régulièrement par là.

Dès le lendemain, Louise et Mme Fleurot emmèneraient l'enfant chez la nourrice. Georges irait la voir dimanche.

— Il va me tarder maintenant d'être guérie et de pouvoir sortir, dit Marguerite, en embrassant sa fille que Louise allait emporter, afin d'aller la voir !...

— Ça viendra !... dit Mme Fleurot. Tout ce qui a été annoncé se réalise !... Je vous l'avais bien dit !...

SEANCE DE SPIRITISME

L'émotion pleine de trouble que Georges avait éprouvée en entrant dans cette maison où il avait volé s'était atténuée peu à peu.

Ses remords s'étaient accrus en présence de l'accueil si bienveillant qui lui avait été fait.

Réparer et racheter sa faute : il n'aurait plus maintenant d'autre pensée avant d'y être arrivé.

Le malheureux dut se faire violence pour ne rien laisser paraître de ce qui se passa en lui lorsqu'il entendit parler de ce vol mystérieux, car l'événement était si récent qu'il en était encore question parmi les employés, parmi ceux surtout qui avaient été un moment soupçonnés.

Mais en même temps, Georges se sentait rassuré.

Il était certain désormais que personne ne l'avait vu lorsqu'il était venu pour la première fois chez M. Couveran-Lisieux.

Il n'avait donc rien à craindre.

Il vit même l'inspecteur de la sûreté Fauvel, celui dont les journaux avaient parlé à propos du « Vol mystérieux de la rue du Sentier », qui vint un jour voir le négociant.

De la pièce voisine où il était installé, il entendait quelques fragments de conversation qui lui permirent de comprendre ce qui se disait.

Les recherches n'étaient pas abandonnées.

Les numéros des dix billets de mille francs que M. Couveran-Lisieux n'avait pas relevés, étaient reconstitués. L'inspecteur, après bien des recherches, les avait trouvés. La liasse faisait partie d'un groupe qui avait été remis au négociant par son banquier, dont le caissier, homme méthodique jusqu'à la minutie, avait relevé les numéros et les lettres de série.

Les investigations opérées par le policier chez les différents clients de cette banque lui avaient permis d'établir que c'était bien à lui qu'avaient été versés les dix billets de mille francs dont il présentait la liste.

Avec cet indice, Fauvel s'était aussitôt mis en campagne ; mais il n'avait encore rien trouvé.

Il ne désespérait pas pourtant, car il était à présumer que le voleur ne devait pas avoir tardé à jouir du produit de son vol.

Les numéros des dix billets avaient été envoyés de tous côtés, dans les banques, les grandes compagnies, les établissements importants, et il espérait bien arriver à en trouver la trace.

Georges s'alarma tout d'abord. Puis, en réfléchissant, il se rassura de nouveau. Comment les soupçons pourraient-ils se porter sur lui ?

Mais cela lui inspira de cruelles réflexions.

Le malheureux ne pouvait s'empêcher de penser à ce qui s'était passé chez Mad Bonnefond.

Cette scène terrible ne s'effacerait jamais de son esprit.

Ainsi, c'était vrai... une voyante pouvait pénétrer et connaître ce que lui seul savait !.. Quel pouvoir mystérieux, extraordinaire !...

Et si un jour quelqu'un de la police avait l'idée de recourir à un de ces êtres si prodigieusement doués de la double vue !...

Georges frissonnait à cette seule pensée, et il sentait encore ses tempes se baigner de sueur et son cœur battre à coups précipités.

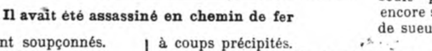
Alors, il s'efforçait de réagir... Il se rappelait ce qu'il avait entendu dire par Mad. Fleurot, quand elle lui expliquait les phénomènes du somnambulisme. Il fallait que le sujet fût en contact avec la personne pour voir tout ce qui la concernait.

Cela calmait un peu ses terreurs.

Jamais il ne s'exposerait à pareil danger, maintenant qu'il était averti et que les phénomènes mystérieux du somnambulisme lui avaient été révélés.

L'impression produite sur lui avait été si vigoureuse que sa curiosité se trouva entraînée et qu'il se sentit dévoré par le besoin de savoir.

Mme Fleurot elle-même l'édifia à la première occasion,



Il avait été assassiné en chemin de fer

heureuse de voir son inlassable prosélytisme réussir et pressentant dans ce jeune homme intelligent un nouvel adepte pour les doctrines qui lui étaient si chères.

Comme tous les zélés propagandistes, elle avait adopté la méthode favorite des plus notables spirites, méthode considérée comme la plus efficace pour amener insensiblement des néophytes.

Les phénomènes transcendants du Spiritisme sont trop difficilement admis de prime abord par ceux qui en ignorent encore la genèse, les principes et les causes.

Le matérialisme ambiant du siècle, s'est emparé d'un trop grand nombre d'intelligences émerveillées par les découvertes de la science, pour permettre d'ajouter foi à cette communion entre les vivants et les morts. Il est difficile de faire admettre par un esprit inconsciemment imbu de matérialisme l'existence de l'esprit qui survit à la matière, la réalité de ce corps fluidique, le périsprit ou le corps astral, qui permet des manifestations aux désincarnés, et l'action des fluides absorbés par les médiums à l'aide desquels se produisent des expériences très souvent déconcertantes et échappant presque toujours à l'analyse des sens.

Ainsi que le disaient Ch. Fauvety, Eugène Nus et tant d'autres, « Le Magnétisme est le vestibule sur lequel s'ouvrent les portes du Spiritisme ».

Mad. Fleurot avait adopté cette tactique rationnelle et cette méthode progressive qui lui avait déjà réuss bien des fois.

A la première occasion, elle développa ses théories.

Chaque corps produit un fluide d'une nature spéciale, en rapport avec ses principes, adéquat à sa substance, expliqua-t-elle complaisamment. Ce fluide est un instrument merveilleux de puissance pour qui sait et peut s'en emparer et s'en servir. La vieille loi ; « l'esprit agit sur la matière », n'est explicable que par l'existence du fluide qui est d'une essence intermédiaire, d une nature semi-spirituelle et semi-matérielle.

Cela, Georges l'admettait. Cette théorie, bien qu'imparfaitement démontrée jusqu'alors à son esprit, ne choquait pas trop durement ses croyances. Il se trouvait mieux porté encore à l'admettre après les faits dont il avait été témoin.

L'excellente dame continua ainsi :

— Ce qu'on appelle un « sujet » est une personne qui, par sa constitution spéciale est apte à recevoir les fluides émanés autour d'elle. Les somnambules sont des sujets naturels ; les autres sont des sujets formés peu à peu et entraînés à cette faculté par des exercices gradués. Mad. Bonnefond est un sujet naturel.

Ce nom, évoquant l'émouvante scène de Versailles, fit passer un frisson dans le corps de Georges.

Mad. Fleurot poursuivit en établissant la différence entre les deux catégories de sujets, l'un agissant de lui-même, par la simple mise en communication avec une personne, l'autre guidée par un magnétiseur.

Et elle aboutit ainsi naturellement au Spiritisme. Elle expliqua que le magnétiseur invisible est l'Esprit lui-même qui agit au moyen de fluide, rencontrés dans l'ambiance où il se trouve, et qui a pour sujets les personnes spécialement prédisposées ou douées que l'on nomme médiums.

Profondément intéressé, Georges se montra disposé à assister à des séances, afin d'étudier les phénomènes surnaturels.

— Vous verrez !... Vous serez stupéfait !... annonça la fervente croyante. Vous serez témoin de choses inimaginables, et vous qui êtes intelligent, une fois convaincu de leur réalité, vous vous appliquerez à les comprendre.

— Cela m'intéresse profondément, déclara Georges.

— Ce que vous avez vu n'est rien. Chez moi, je ne fais que la table, ce qui est déjà fort intéressant, car j'ai eu ainsi des révélations étonnantes. Mais moi, je ne suis pas médium ; je n'ai jamais réussi une seule expérience par moi-même. Louise, ma bonne est un excellent médium typologue... Mais je vous conduirai chez la comtesse Volewska, une de mes amies qui habite Paris. C'est là que vous verrez des choses extraordinaires, des matérialisations, des lévitations, des incarnations, des apparitions, des apports... C'est merveilleux ce que la comtesse obtient... Elle et sa fille Sonia, surtout, sont les deux médiums les plus merveilleux que j'ai jamais vus.

Ce qui stupéfia plus encore le jeune homme c'est lorsque Mad. Fleurot ajouta :

— Tout ce que vous verrez chez la comtesse, vous le ferez vous-même plus tard ; je vous le prédis !... C'est là alors que vous pourrez mieux encore vous rendre compte de la sincérité des phénomènes et de la vérité du Spiritisme !...

— Moi !... s'étonna Georges.

— Non pas vous-même, mais votre femme... Marguerite sera un excellent médium, j'en suis sûre. Cela m'a été annoncé dans une séance... Mon guide m'a prévenue... Il m'a dit : « Tu as autour de toi un sujet d'élite qui opérera des prodiges. » Et sur ma demande, il me l'a nommée... Marguerite !... Mais d'abord il faut que la chère enfant se rétablisse complètement ; il est nécessaire, avant de se livrer à des expériences, qu'elle ait recouvré la plénitude de la santé, qu'elle soit forte... et puis elle s'entraînera peu à peu, et vous verrez, mon cher Georges, quelle joie ce sera pour vous et quel émerveillement aussi !...

Georges se laissait convaincre.

Il était si heureux maintenant que la confiance de l'avenir et son bonheur intime se traduisaient en lui par les plus généreuses aspirations.

Chez la nourrice, où il était allé la voir un dimanche avec M. Mayran, sa petite Georgette prospérait à merveille. Elle avait déjà pris de fraîches couleurs et Mad. Brachat s'extasiait sur cette enfant déjà devenue si belle, à laquelle elle paraissait s'être attachée avec une véritable tendresse maternelle.

Marguerite reprenait ses forces et sous la diaphanéïté de son visage on voyait circuler un sang généreux, son rétablissement définitif n'était plus qu'une affaire de quelques semaines.

Le docteur Picard en était étonné lui-même, et il s'attribuait le mérite d'avoir enrayé ce commencement de baccilose pulmonaire.

Il disait :

— C'est un véritable miracle dû aux forces de la jeunesse... Mais nous nous y sommes pris à temps ; il n'y a pas à se le dissimuler.

Avant peu, Marguerite qui commençait à sortir quelques instants, au bon du jour, en compagnie de cette bonne Madame Fleurot, serait bientôt assez forte pour aller à Villennes voir sa petite Georgette.

A la rue du Sentier, Georges ne savait à quoi attribuer la sympathie que M. Couveran-Lisieux lui témoignait, et l'estime dont il jouissait parmi le personnel de la maison, qui s'appliquait à être le reflet du patron.

(A suivre.)

Marc MARIO

Souvenirs d'un promeneur de la nuit

LE SECRET DE LA MARE

Par HERMANN DE ROTHBURG

— Alors, me demandait Arthus, vous aimez tout particulièrement les promenades nocturnes?

— Ce sont mes préférées, je l'avoue, et presque les seules auxquelles je consente.

— Hermann de Rothburg est un hibou! crut devoir dire en riant la jolie comtesse d'Arbussac.

— Vous pensez m'envoyer là une méchante boutade, comtesse? Détrompez-vous. Je ne prends pas en mal cette apostrophe, car le hibou, la chouette, le chat-huant, les ducs, aux ailes d'ouate, au vol de silence, aux yeux de braise et au hulullement sinistre, me sont des oiseaux sympathiques, de bons compagnons de rêve, ces fils du mystère et des ténèbres. Quant aux excursions que je fais du soleil couché à l'aube blêmissante, elles me rapportent des impressions tellement fortes, des surprises tellement inattendues, que les banales sorties de jour ne m'intéressent plus depuis longtemps. Ah! si vous saviez le charme, la volupté indescriptible, et les mille aventures que procurent la nuit, vous me comprendriez!

— Des aventures! cria-t-on en chœur. Il faut nous les conter... pour savoir si elles valent ce que vous prétendez.

— Volontiers mes amis. J'en ai eu de nombreuses et de toutes sortes. Et si vous en voulez une, je n'ai que l'embarras du choix.

— Vite! vite! implora la bouche de Mme d'Arbussac.

Le silence se fit.

— Eh bien! je vais commencer par une histoire sinistre. Les gaies viendront plus tard. Vous verrez par surcroît que mon caprice aboutit quelquefois à d'utiles découvertes, et que, sans me donner pour un Nick-Carter, j'ai pu grandement servir la police en plusieurs occasions.

Il y a deux ans, vous le savez, mon cher Arthus, je passai plusieurs mois à Pont-Aven, en Bretagne. La cité est jolie, « ville de renom, quatorze moulins, quinze maisons » dit le proverbe. Il y a là beaucoup de peintres, et aussi d'Anglais. Au bout de six semaines, un besoin de solitude m'empoigna, ce qui ne vous étonnera pas, et quelque agréable que fût la compagnie des artistes et des miss, je résolus de m'isoler au moins une quinzaine dans un village d'ailleurs assez proche, et dont je savais combien les environs expriment intensément le paysage armoricain.

Dès le premier soir de mon arrivée, ayant reconnu les lieux au jour, je partis me promener dans la lande voisine.

C'est un endroit sauvage et mélancolique où plusieurs moulins dressent l'énigme de leurs pierres brutes et hautes, jaillies du sol comme des poings de menace ou des bras d'imploration. La lune donnait, une lune au premier quartier, toute rouge, pareille à une corne de taureau blessé à mort, et toute sanglante du coup d'épée final. Les menhirs étaient noirs, et ressemblaient à une armée de fantômes vêtus de linceuls.

Une mare stagnait entre deux de ces monuments mégalithiques, et sur l'eau pourrie dansaient de petites flammes. Je regardais ces feux follets dont je sais l'origine et qui ne m'étonnaient point; mais je comprenais fort bien qu'ils aient fourni matière à tant de légendes et de superstitions, vraiment ils paraissent de petites âmes plaintives, cherchant le repos, et leur farandole ailée a quelque chose de douloureux et d'évocatoire.

Comme je me livrais à ces réflexions, je m'aperçus tout à coup que je n'étais point seul sur la lande bretonne. Un homme, là-bas, à quelque distance, contemplait aussi la mare, et les feux follets, et le menhir géant. Je compris qu'il ne me voyait pas, parce que j'étais, par hasard, dans l'ombre, d'un autre menhir.

Je me gardai bien de bouger, de tousser, de faire le moindre bruit. Dissimulé complètement, je pus observer ce concurrent de mes promenades de nuit, et je ne fus pas long à m'apercevoir qu'il prenait des attitudes extraordinaires.

C'était un paysan, vêtu encore quelque peu à la mode locale, le front abrité d'un large feutre rond, un gilet ancien sur la poitrine, mais le pantalon de velours tout moderne, acheté sans doute dans un magasin de confections. Il faisait des gestes singuliers révélant on ne sait quelle épouvante. Il avait peur et pourtant restait là, hypnotisé, cloué au sol eût-on dit, et ses bras se tendaient comme s'il suppliait quelqu'un de l'épargner ou de lui pardonner.

Cela dura un bon quart d'heure. Après quoi il partit, et, naturellement, j'eus soin de le suivre. Je craignais qu'il ne me surprît, mais il ne se retourna pas et se dirigea, tout droit, vers la dernière maison du village.

Je sus ainsi, de ce fait, que c'était Bannalec, le tailleur d'habits, et, sans en avoir l'air, j'interrogeai sur son compte, et mon aubergiste, et plusieurs personnes du pays.

J'appris de la sorte qu'il était coléreux, bizarre, et veuf. Veuf? On ne savait, sa femme avait disparu, six mois plus tôt. Il en fit une maladie, criant son désespoir. Le fils du boulanger partant pour Brest vers le même temps, tout le monde, et Bannalec le premier, cru pouvoir conclure au rapt consenti, à la fuite d'amour. Et le pauvre homme gémissait, voulait aller tuer son rival, et pourtant restait...

On me dit d'autres choses encore qui me mirent l'esprit en éveil, et le second soir, je retournai sur la lande de Luzen. Je fus à peine étonné d'y retrouver mon bonhomme.

De même que la veille il vint, à pas comptés, à dix heures, tout tremblant, et pourtant attiré vers la mare, vers le menhir géant que dans le pays on appelle *la Massue rouge* à cause de sa forme et de la couleur qu'il prend au couchant, pareil en effet à quelque arme primitive de titan, plantée là un jour de colère. Non loin, l'eau croupie et les petites émanations enflammées du gaz, sautillantes et bleuâtres. Et de l'autre côté, l'homme gesticulant et par intervalle tombant à genoux.

Cette fois, je vins vers lui, le croyant fou. Il poussa un cri et voulut s'esquiver. Je lui posai la main sur l'épaule.

— Ne vous effrayez pas, Bannalec, lui dis-je. Je suis Monsieur de Rothburg, vous savez bien, le voyageur descendu avant-hier chez la mère Kermadou.

— Ah! oui... alors, vous ne me voulez pas de mal?

Je traduis, car il baraguina ces paroles moitié en celtique et moitié en mauvais français.

— Pourquoi vous voudrais-je du mal ? N'êtes-vous pas un brave ouvrier dont on m'a raconté les malheurs ?

— Oui, oui... ma femme... on vous a dit...

— Hélas ! je comprends votre souffrance... Mais pourquoi venez-vous tous les soirs ici ?

— Comment savez-vous que tous les soirs...

— Je le sais, parce que les esprits me l'ont affirmé, répliquai-je imperturbablement.

Les esprits ne m'avaient rien affirmé du tout. Mais je devinai le drame, et que cette petite séance d'aimantation vers le menhir devait se reproduire chaque jour, l'ombre venue.

L'homme trembla comme une feuille. Il me désigna les feux follets :

— N'est-ce pas que ce sont nos morts, ça... Oh ! je sais, vous ne devez pas y croire, vous... C'est comme ce fantôme... qui est là... sur la mare... le voyez-vous ?

— Oui, répondis-je sans la moindre hésitation, car une idée subitement me traversait le cerveau.

— Vrai ? Vrai ? Vous le voyez... comme moi ?... C'est Elle, le fantôme de ma pauvre Anna... qui revient me dire qu'on l'a enlevée de force et qu'on l'a tuée... Oui... on l'a tuée... j'en suis sûr... là-bas, à Brest... parce qu'elle n'a pas voulu accepter ce coquin de... Ah !... pourtant, elle est partie de son plein gré... Ou bien, il l'aura envoûtée... Je ne sais plus... Je ne sais plus... Anna ! ma petite Anna...

De grosses larmes roulaient sur ses joues. Ses mains se tendaient vers la femme qui, disait-il, marchait sur l'eau morte, parmi les flammèches farandolantes, et venait vers lui...

L'hallucination cessa-t-elle tout d'un coup ? Bannalec soudain parla d'autre chose et m'entraîna sur la route. Il ne pleurait plus. Il me racontait par le détail comment avait dû disparaître Anna. Et je le quittai sur un regard profond qui lui fit détourner les yeux.

Je poursuivis discrètement mon enquête. Une semaine plus tard, j'embauchai un terrassier et lui commandai certain travail qui l'étonna fort, cependant que, le jour même, où il l'accomplissait, j'envoyais Bannalec, sous un prétexte quelconque, et gratifié d'un fort pourboire, à Pont-Aven, pour me faire une emplète.

Le soir vint. Bannalec, quasi un ami maintenant, me confiait des choses qu'il ne m'eût pas dites autrefois. De ces confidences, je formais un patient faisceau. J'avais fait, dans la journée, grâce à mon terrassier, une découverte sensationnelle et pris mes précautions. Le tailleur accepta la promenade coutumière d'après dîner.

Nous fûmes bientôt sur la lande. La lune donnait en plein, non plus rouge et blessée, mais d'un ton de cire, et pareille à une tête coupée roulant dans l'espace. Bannalec, bien que moins ému que jadis, par suite peut-être de son contact avec moi, recommença de s'apeurer du fantôme qu'il disait voir marcher sur l'eau stagnante.

Brusquement, je le pris par le bras et l'entraînai au pied de la Massue Rouge. Un trou y béait. Dans ce trou gisait un cadavre. Je m'écriai :

— Ce n'est pas sur l'eau qu'est Anna ! Qui donc l'a tuée et enterrée ici ?

Bannalec, glacé d'épouvante, bégaya l'aveu que j'attendais. C'est lui qui l'avait assassinée dans une de ses crises de colère. Deux gendarmes sur mon ordre surgirent de derrière le menhir.

Vous comprendrez, mes amis, qu'il est quelquefois utile de se promener quand les autres dorment.

Hermann de Rothburg.

La Réhabilitation de l'Astrologie

Par SIRIUS DE MASSILIE

C'est sous ce titre que, dans *le Matin* du 1er mai, a paru un article signé par M. Charles Nordmann, l'érudit astronome de l'Observatoire, collaborateur régulier de l'important quotidien, où il traite avec maitrise la science du Ciel et de la Nature, article dont la lecture nous a profondément réjoui.

Depuis le jour où, à la suite de longues et patientes recherches, de travaux acharnés et copieux, d'études inlassables, nous avons compris cette science, mère de toutes, dont le nom *Astrologie* est si discrédité en notre époque de modernisme sceptique pour tout ce qui n'est pas expérimentalement démontré, nous avions vu quelle lumière de vérité devait jaillir de la science des grands astronomes des Anciens âges pour éclairer les lois de l'évolution des êtres et des choses, et quelque incomplètes que nous soient parvenues les règles de cette science admirable et mystérieuse qui permet de lire dans le livre de la destinée, nous avions senti en nous une foi robuste.

Nous avions prévu qu'un jour, dont l'aube se rapprochait sans cesse, la science expérimentale et positiviste de nos savants officiels proclamerait ouvertement la réalité et l'infaillibilité de l'astrologie.

C'est chose faite désormais, puisque l'un des plus éminents astronomes de notre époque a écrit dans l'article du *Matin* cette phrase qui en a été détachée pour lui servir d'épigraphe :

« Quand la science sera à peu près faite... on pourra réellement tirer des horoscopes rigoureux et annoncer toutes les circonstances de la vie d'un homme aussi sûrement qu'on prédit maintenant les éclipses. »

M. Nordmann en convient : l'astrologie est réelle, véritable et infaillible. La science seule n'a pas encore assez progressé pour l'avoir suffisamment approfondie, pour en avoir déterminé toutes les règles complexes, pour en avoir pénétré tous les arcanes obscurs, pour en avoir codifié les lois innombrables.

Il reconnait que « il y a encore aujourd'hui beaucoup de gens qui croient que leur bonheur dépend des conjonctions et des oppositions des planètes » et il convient que « cette croyance n'est pas plus déraisonnable qu'une autre. »

Il proclame même ceci : « Quand, dans mon jardin, les pétales d'une rose fanée tombent sur le gazon, cela suffit à changer l'intensité de la pesanteur dans Sirius. C'est d'une quantité petite il est vrai mais non nulle et qui peut être calculée. Inversement, la plus lointaine étoile de la voie lactée a sur nous une influence qui n'est pas nulle, bien que très voisine de zéro. »

Si la chute de si légers pétales de roses influe sur l'équilibre sidéral, si des étoiles à peine visibles et situées à des milliards de myriamètres de la Terre, exercent une influence sur les êtres, quel doit être, par rapport à notre évolution, à notre vie toute entière, à chacun de nos actes le rôle des deux astres qui ont créé la vie de notre monde, et des planètes qui l'avoisinent ?...

Toutes les grandes lois cosmiques, ces lois immuables qui régissent l'univers entier, c'est l'astrologie qui les a découvertes et qui les a révélées. Pourquoi les Tycho-Brahé, les Zoroastre, les Keppler et tant d'autres qui ont pénétré les secrets des Cieux, n'auraient pas reconnu que ces lois mystérieuses régissent non seulement les mondes de l'espace infini, mais jusqu'aux moindres des êtres qui les habitent ?

« Tout et solidaire dans le monde, dit encore M. Nordmann, et chaque phénomène est intimement lié à tous les autres. » — Toute l'astrologie est dans cela.

Si son infaillibilité qui est réelle et qui sera avant peu scientifiquement établie et prouvée, s'est trouvée parfois en défaut, c'est que, nous dit le savant astronome de l'Observatoire « l'erreur des astrologues a été d'oublier que la pronostication des phénomènes nécessite la connaissance de toutes les circonstances antécédentes et non seulement de quelques-unes d'entre elles. »

Les astrologues ont pu se tromper, mais leurs erreurs ne démontrent pas plus la faillibilité de la science astrologique, qu'une erreur de calcul ne démontrerait la fausseté des mathématiques.

Le premier mai, — jour consacré aux manifestations, — aura vu en 1911 la manifestation d'une vérité qui nous est chère et c'est de cela que nous nous réjouissons sincèrement.

Sirius de Massilie.

Tous, petits et grands, collaborez à notre grande Œuvre. Répandez autour de vous la VIE MYSTÉRIEUSE

Page des Abonnés

La Direction de la VIE MYSTERIEUSE, soucieuse d'être agréable à ses nombreux abonnés, mettra à leur disposition dans chaque numéro, une page de son journal. Nous prions donc nos abonnés de nous faire parvenir toutes les nouvelles, toutes les observations, tous les faits dont ils auront été témoins ; de savants collaborateurs de la VIE MYSTERIEUSE répondront aux faits intéressants qui pourront aussi être quelquefois le point de départ de troublantes polémiques dont nos lecteurs suivront le développement avec un passionnant intérêt et auxquelles, d'ailleurs, ils sauront prendre une large part.

Nous avons reçu d'un de nos premiers abonnés, M. Lambert, une longue lettre dont nous publions les principaux extraits:

Monsieur le Directeur,

Lecteur assidu, dès la première heures, de la *Vie Mystérieuse*, j'ai suivi pas à pas l'évolution de cette intéressante publication.

. . . .

Dès le 25 mai, vous consacrez à vos abonnés une page spéciale. J'approuve fort cette décision. Mais je suis d'avis que les simples lecteurs devraient aussi y avoir droit.

Votre service de librairie est complet. A mon avis, vous devriez mettre en vente un plus grand nombre d'ouvrages. Vous pourriez même créer une bibliothèque très complète avec un prix de location minime. Cela permettrait à vos abonnés et lecteurs de compulser des ouvrages que leurs moyens ne leur permettent pas d'acheter.

. . . .

Pour mieux faire connaître votre journal et augmenter le nombre de vos lecteurs, vous devriez le faire pénétrer davantage dans la masse du public.

Chez aucun marchand de journaux, chez aucun libraire, dans aucun kiosque, dans aucune bibliothèque des gares, je n'ai vu la *Vie Mystérieuse* à l'étalage.

Par contre, j'ai trouvé en masse partout et bien en vue des journaux idiots et grossiers.

Pourquoi ne pas lancer votre journal dans tous ces endroits en priant les marchands de le bien placer sous le regard de leur clientèle? Le public achèterait un numéro, par curiosité d'abord; quelques-uns hausseront les épaules et n'y penseront plus; mais les esprits sains — et il y en a — abandonneront vite les revues imbéciles pour lire régulièrement votre publication.

Pour retenir vos lecteurs, ouvrez de grands concours dotés de prix consistant en volumes, consultations, bons primes, etc.; et, pour compenser le coût de ces concours, élevez au besoin le prix de votre journal à 25 centimes le numéro; personne ne s'en plaindra. Seulement, il faudrait que tous, abonnés et lecteurs, puissent prendre part à ces concours.

. . . .

Je vous prie d'excuser, Monsieur le Directeur, le sans-gêne avec lequel je présente ces critiques à votre compétence et je vous présente l'assurance de ma parfaite considération.

M. L. Lambert,
Rue Lavauguyon, à Tonneins (Lot-et-Garonne).

Nous remercions vivement M. Lambert de ses observations, et nous nous permettrons de répondre à quelques-unes d'entre elles:

1o En ce qui concerne la création d'une bibliothèque de prêt, la chose a été prévue par la Société Internationale de Recherches Psychiques qui, dès maintenant, fait appel à tous les donateurs désireux de contribuer à la formation de cette vaste bibliothèque psychique.

Les noms des donateurs, ainsi que les titres des ouvrages, seront publiés par les soins de la Société.

2o Notre service de librairie est aujourd'hui complet, nous en établissons le catalogue général.

3o Pour la diffusion en elle-même de la *Vie Mystérieuse*, nous y consacrons tous nos efforts, mais il faut aussi que tous les amis connus et inconnus exigent de leur libraire ou de leur marchand de journaux que quelques exemplaires de notre publication soient exposés bien en vue et toujours à la disposition des acheteurs.

4o Quant à la question concours, nous sommes de l'avis de notre aimable correspondant et nous en préparons un qui sera doté de nombreux et beaux prix, à l'occasion du lancement des *Terriens dans Vénus*, de Silvain Déglantine. D'autres sont à l'étude.

Monsieur le Directeur,

Je suis très heureux de prendre connaissance des nouveautés apportées à la *Vie Mystérieuse*. Comme je veux faire de la propagande pour vous, recevez le mandat de 20 francs ci-joint, montant de 4 abonnements que vous servirez aux adresses ci-incluses.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'expression de mon entier dévouement.

Paul Subrier.

La direction de la *Vie Mystérieuse*, très touchée du geste de Monsieur Paul Subrier, le remercie profondément de cette attention délicate, et met à sa disposition, à titre gracieux, un exemplaire du célèbre ouvrage de Madame Mac-Kenty : « La Polarité dans l'Univers ».

Monsieur le Directeur,

J'ai lu attentivement votre dernier numéro. Je vous adresse mes compliments, la tenue de votre journal s'annonce maintenant comme devant être bientôt parfaite. Vous avez raison de donner plus d'extension à votre service de librairie: nous autres, qui nous occupons d'occultisme, avons besoin d'ouvrages nouveaux, vous répondez à ce besoin.

Très bonne idée que cette Société, vous pouvez m'inscrire immédiatement.

Enfin, je vois qu'on va faire du bon travail à la *Vie Mystérieuse*.

Mes respects. Léonard Sacher, à Perpignan.

Caen, le 15 mai 1911.

A Madame de Lieusaint,

Madame,

Je viens, un peu tardivement peut-être, vous accuser réception de mon horoscope que j'ai trouvé, on ne peut plus exact. Mon passé, mon caractère, mon physique, le tout est bien ainsi que vous l'avez trouvé. Je vous en remercie mille fois et vous prie de croire à ma plus profonde reconnaissance.

Madame E. B.

Sétif, le 6 mai 1911.

Madame de Lieusaint,

Je vous avais envoyé une date de naissance si imprécise, que je craignais qu'elle ne puisse vous servir à vous diriger dans vos recherches de prédictions. Tous mes compliments, Madame, j'ai été agréablement surprise, lorsque j'ai reçu mon horoscope, en voyant avec quelle précision vous avez décrit mon portrait physique et mon caractère : tout était exact en tous points. Après tant de preuves, je ne puis que croire aux prédictions que vous m'annoncez pour l'avenir.

Ma maladie grave et longue les ennuis de famille, la brouille avec une personne : tout est l'exacte vérité.

J'ai aussi, en effet un projet à cœur, et je souhaite vivement le voir se réaliser : d'après tout ce que vous me dites, j'ai de l'espoir pour l'avenir, et je crois devoir rendre hommage à votre science en vous autorisant à publier ma lettre.

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer Madame, mes respectueuses salutations. M. G. (Sétif, Algérie).

LE COIN DES POÈTES

L'AMITIÉ

Amitié divine! bonheur digne des Dieux!
Je t'appelle souvent, toujours de tous mes vœux;
Et mon âme charmée par ta grandeur si belle.
Et ne sent, et ne vit, ne s'émeut que pour elle.
Si je souffre plus tard, ou si j'aime parfois:
Tu seras mon amour, mon soutien et ma foi.
Les plaisirs du monde sont pour moi chose vaine;
Mais, si j'aime ici-oas ta grandeur souveraine,
Mon être tremble, quand, des amis disparus,
La tombe a remplacé les traits qui ne sont plus.
Alors autour de moi, sur cette pauvre terre,
Tout ce que j'entreprends, tout ce que je peux faire,
C'est de scruter sans trêve un visage inconnu,
Espérant voir enfin ce que mon cœur connut:
Des traits nobles, sereins, une fierté digne,
Qui sont d'une grande âme inévitable signe.

Quand, par mes yeux ravis, ce signe est aperçu,
Je crois en un bonheur que je croyais perdu:
Tout pour moi s'agrandit, et s'échauffe, et rayonne,
Et j'ai beau raisonner je ne crois plus être homme,
J'aime et j'admire mieux les ruisseaux et les bois,
Quand l'ami sûr et vrai les anime et les voit.
Et mes sens enivrés par de si belles choses
Ont fait que mon esprit travaille et se repose
Sans penser aux horreurs, éparses, près de nous
Et qui courbent les corps, et qui ploient les genoux.
En effet du malheur, qui donc connaît la dose,
Quand le cœur sur un cœur, s'appuyant se repose;
Quand on reçoit, toujours réconfort de ces yeux
Ayant pour vous l'attrait et la douceur des Cieux.

Pierre CHEVALLIER.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,
23, rue N.-D.-de-Recouvrance, *Paris-2e*

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :
Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— *graphologiques : M. le professeur Dack.*
— *de chiromancie: M. Hupta Saïb.*
— *de la Voyante: Irène de Vasouy.*
— *de la Marraine: Marraine Julia.*

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DIRECTEUR

Sous cette rubrique, il est répondu à toutes questions ayant trait à l'ensemble des manifestations psychiques : magnétisme, hypnotisme, suggestion, télépathie, spiritisme, etc., à raison de 0,50 c. la ligne avec un minimum de quatre lignes. — Prière d'en indiquer le nombre en faisant la demande.

M. P., 40. — Ce phénomène est bien le résultat des séances auxquelles vous avez assisté; les expériences de cette nature sont parfois dangereuses et il importe de se mettre en garde contre des accidents tel que le vôtre. Vous pourriez faire cesser cet état de choses en vous soumettant à l'influence d'un bon magnétiseur. Selon nous, la chose est facile, elle relève uniquement de la suggestion, et, puisque votre volonté ne suffit pas pour vaincre l'influence, il est nécessaire d'avoir recours à une autre.

L. D., Cherbourg. — 1° Le sujet sur lequel vous avez vu réaliser cette expérience devait être anesthésié magnétiquement, ou peut-être avait-il simplement un point d'anesthésie comme en possèdent la plupart des sujets; l'hypnotiseur le connaît, il pique à cet endroit.

2° Il se trompe, la magnétisation intense produit l'insensibilité complète.

3° Le meilleur conseil que je puisse vous donner, est de vous abstenir de faire cette expérience.

T. D. H., 50. — Mais non, du tout, on est jamais trop jeune pour étudier ces questions; vous êtes au contraire arrivé à l'âge où l'on doit tout apprendre impartialement. Lisez beaucoup, apprenez et retenez surtout, d'ici deux années vous pourrez expérimenter comme les maitres.

O. C. L., Roubaix. — Il est inutile de spécifier le nom sur les mandats adressés à l'administration. Mettez uniformément à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse » celà simplifie tout.

LE DIRECTEUR.

Les abonnés et lecteurs de la *Vie Mystérieuse* qui ont des communications personnelles à faire à notre directeur sont reçus par lui, aux bureaux du journal, tous les jeudi après-midi, de 3 à 6 heures.

Messieurs les collaborateurs seront reçus, comme par le passé, le vendredi de 4 à 6.

LE SECRETAIRE GENERAL.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 3 fr.

Adresser mandat ou bon de poste à Madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

L. H. Z., 184. — Vous êtes né un mardi, avec, pour planète dominante, l'astre des nuits: la Lune.

Cet influx astral dans votre signe de nativité, vous rend entendu en affaires, apte au négoce et à la direction des entreprises dans lesquelles une responsabilité vous incomberait.

Il y a en vous une certaine méfiance vis-à-vis de ceux qui vous entourent. L'influence lunaire vous a fait précautionneux et prudent, mais, étant donné la nature capricieuse de votre planète, vous pouvez devenir soudainement rêveur, fantasque et inconstant.

Vous aurez des obstacles à votre vocation, jusqu'à la vingtième année. Et vous êtes bien jeune encore, mon petit ami, aussi faut-il vous attendre à ce que l'on vous tienne un peu. Ayez toujours la raison comme ligne de conduite ou vous serez en constant désaccord avec votre entourage, ainsi du reste qu'il est prévu dans votre ciel horoscopique.

Vous éprouverez des pertes d'argent assez considérables et votre position sera difficile à asseoir avant la vingt-cinquième année.

Oui, on vous donnera certainement satisfaction de ce côté, mais il faut que vous attendiez encore près d'une année. Et surtout, soyez prudent; Mars vient jeter un regard mauvais, si je puis ainsi dire, sur votre signe ascendant, il annonce danger de blessures et d'accident vers le milieu de 1912.

Jour: mardi, pierre: Emeraude, couleur: Bleu, métal: Argent.

Une grand'mère. — Naissance un jeudi, sous l'influence bénéfique de Jupiter. Caractère doux, aimable et pacifique. Esprit plein d'ingéniosité, fin, délicat et rusé. Un cœur généreux, aimant à faire le bien sans ostentation et sans nul souci de la reconnaissance.

L'ensemble du caractère est gai et restera longtemps enfantin. Grande agilité de corps, adresse des mains, aptitudes aux travaux demandant de l'habileté et du goût, aux travaux d'art. Sentiment et amour du beau. Passions calmes et raisonnées.

Il y aura passablement d'obstacles dans la première partie de la vie. Le mariage sera tardif et de grandes peines de cœur seront occasionnées par la perte d'amitiés sincères et dévouées.

Plusieurs voyages sont indiqués comme étant nécessités par la position du conjoint. Ces déplacements seront terrestres, car il n'y a pas promesse de voyages sur mer.

Jusqu'à la dix-huitième année cette enfant sera sujette à des troubles nerveux périodiques: névralgies, migraines, etc. Elle arrivera dans la vie par les protections. Jour: jeudi, pierre : chrysolithe, couleur : bleu, métal : étain.

20. — Georgette est née un vendredi, avec l'influence saturnienne. Elle sera moins réfléchie que sa sœurette. D'une nature plus autoritaire, elle se pliera assez difficilement aux observations mais, au fond, elle possèdera quand même un bon petit cœur.

Sa volonté ferme voudra toujours aller droit au but qu'elle se proposera en enjambant les obstacles. Au demeurant, elle sera très travailleuse, patiente et persévérante, apte aux études sérieuses, mais non plus à l'art, comme son aînée. Vous la trouverez souvent mélancolique, rêveuse et sombre, re-

cherchant plutôt la solitude. N'essayez pas de combattre cette tendance; ceux que domine Saturne se complaisent dans cette mélancolie qui confine le spleen et ne souffrent pas qu'on les prive de ce qui leur est une satisfaction toute spirituelle.

Cette enfant acquerra des biens par son propre mérite, ses initiatives et son savoir-faire; lorsque les saturniens secouent leur torpeur méditative, ils sont capables de tous les efforts.

Mariage vers la dix-neuvième année. Alternatives d'élévations et de chutes dont on se relèvera toujours et bien plus par son énergie que par des secours imprévus.

Partie faible de l'organisme: estomac; prendre un soin tout particulier du régime alimentaire.

Jour: samedi, pierre: saphir, couleur: noir, métal: plomb.

C. P. F. — Comment voulez-vous, chère lectrice ou cher lecteur, que je puisse vous faire une étude sur une demande aussi brève? De quoi s'agit-il? D'un travail nouveau, d'une étude complémentaire?

Comment pourrais-je trouver votre trace dans le courrier que je reçois en une année de temps. Votre hâte vous fait perdre quinze jours. — Récrivez-moi, je vous répondrai pour le 25 juin.

30. — Cet enfant est un petit mercurien au caractère doux, simple, droit, confiant et cependant assez difficile à connaître. Il sera d'une intelligence très éveillée, aura des sentiments élevés et y tiendra avec opiniâtreté. Lent à s'émouvoir comme à s'apaiser, ses colères ne seront point redoutables; mais, cependant, il gardera longtemps le ressentiment de l'offense. Il est appelé à occuper une haute situation, avant d'y parvenir, il y aura des luttes assez pénibles à soutenir; il vaincra certainement à son honneur.

L'accord ne règnera peut-être pas constamment avec les autres enfants, mais les discordes seront de courte durée.

De graves maladies et des accidents corporels sont à redouter dans les premiers âges et jusqu'à la dixième année. Danger de submersion de 15 à 18 ans.

Elévation dans la vie et réussite certaine par l'intelligence et le travail. Il devra tout faire de soi-même, agir selon ses vues, entreprendre des choses bien positives et ne pas compter sur les spéculations. Jour: mercredi, pierre: jaspe, couleur: gris, métal: vif argent.

Yolaine de B., 178, M. C. — Et la date de naissance, ma chère enfant? Vous me dites bien née en 1866, à une heure de l'après-midi, mais cette année-là a eu 365 jours comme beaucoup d'autres. J'attends donc un complément de détails sur cette naissance et je profite pour vous dire qu'il serait mieux de répondre par lettre aux questions que vous me faites.

Mme DE LIEUSAINT.

Monsieur Abdéel se met à la disposition de toutes les personnes qui voudront bien lui écrire et lui demander l'explication des songes. Envoyer 2 fr. pour réponse dans journal, ou 3 fr. pour réponse par lettre.

Monsieur Abdéel reçoit les abonnés et lecteurs de la « Vie Mystérieuse », tous les vendredis de 2 à 6 heures.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Hupta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 fr. — Adresser les demandes au moins quinze jours avant l'apparition du numéro qui suit. — Par lettre particulière, 3 fr.; il est répondu dans les deux jours.

Hupta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de la « Vie Mystérieuse », tous les mardis, de 2 à 6 heures.

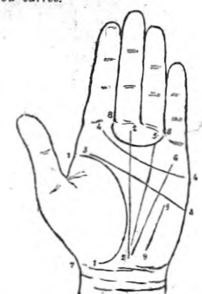
Pour les consultations de chiromancie par correspondance, prière de découper la main ci-dessous et de la renvoyer à Hupta Saïb en ayant bien soin de tracer à l'encre les signes principaux de la main et d'observer les indications suivantes:

1o *Placer une croix à l'endroit où la ligne est coupée;*

2o *Indiquer si les lignes sont nettes, profondes ou indéfinies;*

3o *Dire si la main est grasse ou maigre, sèche ou moite, si les doigts sont longs ou courts par rapport à la paume;*

4o *Indiquer si les doigts sont ronds, pointus ou carrés.*



Confiante en vous. — L'analyse des lignes mères de votre main me révèle un état de santé plutôt faible; vous êtes très certainement d'une nature lymphatique et devez vous sentir déprimée au moindre effort. Il est nécessaire que vous mesuriez vos forces et que vous surveilliez, d'une façon toute particulière, votre régime. Les fortifiants vous sont tout indiqués.

Vous êtes affectueuse à n'en pas douter, et vous serez très éprouvée dans vos sentiments; à 28 ans notamment, vous aurez à déplorer la perte prématurée d'une personne qui vous est chère.

Votre ligne de chance fort tourmentée indique des variations nombreuses dans votre position: un changement à 18 ans, une petite modification à 22, un grand revirement à 30, la stabilité vers 35 ans.

B. N. Rouge. — Vous êtes un homme de tête, à imagination puissante. Chez vous, le mental domine tout; vous savez subjuguer vos sentiments et faire taire votre cœur; la raison seule vous guide dans tous les actes de la vie. Votre main me représente un personnage voulant arriver à se créer une situation enviable dans la société, nul doute que vous y réussissiez; la persévérance, je devrais dire l'obstination, semblant être l'apanage de votre nature volontaire.

Vous êtes d'un tempérament vital-sanguin. Vous avez à craindre une affection de poitrine à 33 ans; une chute grave à 29; un grand deuil à 40.

Aviati. — Vous voudriez vous lancer dans la pratique du beau sport aérien, et vous me demandez si vous avez chance d'y conquérir des lauriers. Je pourrais vous dire: je le crois, si je m'en voulais tenir à la simple logique des faits actuels, mais votre main me dit tout autre chose. En effet, la première révélation qui s'offre à mon regard est un manque certain de prudence qui peut vous conduire à la faute impardonnable.

Vous mettrais-je la mort dans l'âme en vous disant: si vous tenez à vos os, ne montez jamais sur ces modernes pégases où vous risqueriez d'y trouver l'anéantissement de votre corps physique ?

Non, vous ne m'en voudrez pas, je le pense, car, avant tout, vous êtes un homme de raison si l'on vous prend de sang-froid. Mais croyez-moi bien, les premiers petits succès pourraient vous griser et votre perte serait imminente; n'en faites pas.

De A à Z. — C'est cela même, indiquez-moi tous les signes nettement définis dans votre main: croix, étoiles, carrés et triangles et tâchez de les bien marquer à l'emplacement voulu sur votre dessin; je pourrais ainsi vous faire une analyse très complète.

HUPTA SAIB.

PETITES ANNONCES

Petites annonces économiques réservées aux particuliers à raison de 0,05 le mot. Peuvent être acceptées sous cette rubrique les annonces ayant un caractère commercial, mais au prix de 0,25 le mot.

Ceux de nos lecteurs qui répondront à une petite annonce ne contenant pas d'adresse devront nous envoyer, — sous pli cacheté et affranchi à 0,10, — une enveloppe en blanc, timbrée à 0,10 sur laquelle ils écriront simplement le numéro de l'annonce et que nous ferons parvenir à l'annoncier.

Nous déclinons toute responsabilité sur le résultat de la transaction.

Leçons de Magnétisme, d'Hypnotisme et de Spiritisme expérimental. S'adresser aux bureaux de la *Vie Mystérieuse*.

Dame, 36 ans, libre les après-midi, désire occupation sérieuse. — Mme Vigier, 16, avenue du Temple, Clichy-sous-Bois (Seine-et-O.).

J'offre livres modernes contre classiques neufs. S'adresser à la Direction.

Atlas Malte-Brun tout neuf, ayant coûté 250 fr., à vendre. Pour offres s'adresser à la Direction

---

SCIENCES DIVINATOIRES

Sous cette rubrique, nous acceptons les annonces des professionnels de l'occultisme, des sciences psychiques et divinatoires, à raison de 80 francs par an ou 25 francs par trimestre, pour trois lignes de texte. La direction littéraire et scientifique du journal reste complètement étrangère à cette question de publicité.

MEDIUM LUCIDE. — Renseigne sur tout. Obtient, par influences surnaturelles, guérisons et réussites de toute nature à distance et par corresp. Prédictions très sérieuses par tarots, 3 et 5 fr. Mmes Dax, rue Réaumur, 30.

Mme FRANCE, 38, rue Desbordes-Valmore à Passy. — Prédictions certaines par la *Géomancie* et l'*Astrologie*. Consultations depuis 2 francs (Métro Trocadéro).

NADINE, célèbre voyante Spirite, sait tout, dit tout, voit tout; affaires de famille, héritage, amour, mariage, procès, objets perdus, etc., etc.

La plus grande célébrité somnambulique, 268, faubourg Saint-Martin, Paris.

Ne consulte que par correspondance ou sur rendez-vous.

CLAIRVOYANCE PSYCHOMETRIQUE

Voir en toute confiance Mme Bigot, 29, avenue Wagram (Etoile), du mardi au vendredi 2 à 5 heures.

Mlle EDMEE, voyante douée de facultés remarquables en état de sommeil magnétique, lit dans le présent, dévoile l'avenir et guide d'une façon précise dans tous les événements de la vie. Ecrivez-lui, ou mieux, venez la voir. Tous les jours, 21, rue du Cirque, Paris.

Mme RENEE, 9, rue Mazagran, fait la cartomancie, lit dans la main, annonce les événements longtemps à l'avance et solutionne d'une manière juste toutes les questions embarrassantes.

Les messes noires, le *Culte de Satan Dieu* par les docteurs Jaf et Coufeynon, ouvrage ultra-curieux, 300 pages, couverture en couleur, très rare (épuisé), 2 fr. 50 au lieu de 3 fr. 50. — Les *Mystères de l'Etre*, du docteur Ely Star: l'origine spirituelle de l'Etre, ses facultés secrètes, ses pouvoirs occultes, ses destinées futures dévoilées, spiritisme, magie, astrologie. Un volume 400 pages, 10 francs au lieu de 15 francs.

Aimons la VIE MYSTERIEUSE, le journal fait par tous et pour tous.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou chèque sur Paris, augmenté de **30** *centimes pour le port* (**50** *centimes recommandé).* — **Le Catalogue complet des livres de la Librairie est adressé contre timbre de 10 centimes.**

BONNAYME (Dr). — **La Force psychique.** l'Agent magnétique et les Instrument servant à les mesurer. Avec préface de H. Durville et 73 figures, 2e edition, relié .... **3** fr.

DURVILLE (H.). — **Magnétisme Personnel.** Education de la pensée, développement de la Pensée, pour être Heureux, Fort, Bien portant et Réussir en tout, relié, 3e édit., illustrée. **10** fr.

Le *Magnétisme personnel* est un livre de chevet à étudier et à méditer sérieusement. Il est une véritable révélation, car il contient le secret de la *Force et de la Santé*; le *Secret de la Réussite de ce que l'on entreprend*; le *Secret de tous les Secrets*; la *Cle de la magie et des sciences dites occultes.*

DURVILLE (H.). — **Le Fantôme des Vivants.** Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Avec 10 portraits et 32 figures .... **5** fr.

Ouvrage extraordinairement remarquable, démontrant qu'il y a en nous deux principes: la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

FUGAIRON (Dr). — **La Survivance de l'Ame.** ou *La Mort et la Renaissance chez les êtres vivants.* — Ouvrage qui devrait être classé avec les ouvrages de sciences, car il est le plus démonstratif, le plus scientifique et le plus curieux qui ait paru sur cette question... **4** fr.

MOUTIN (Dr). — **Le Magnétisme humain** l'Hypnotisme et le Spiritualisme moderne, considérés aux points de vue théorique et pratique. Magnétisme, Hypnotisme et Suggestion, Psychisme. 1909 .... **3** fr. **50**

Cet ouvrage est divisé en 5 parties: 1o *Magnétisme:* procédés des magnétiseurs, ceux de l'auteur, preuves de l'existence de l'agent magnétique; 2o *Hypnotisme et Suggestion:* l'Ecole de Nancy, emplois thérapeutiques de l'hypnotisme; 3o *Psychisme:* Suggestion mentale, transmission de pensée, vision sans le secours des yeux, etc..

ROUDÈS (S.). — **L'Homme qui réussit.** Sa Mentalité, Ses Méthodes *(13e mille)* .... **3** fr. **50**

Etude très bien faite de la mentalité et des méthodes de l'*Homme qui réussit.* Roudès étudie la manière personnelle d'être et d'agir de cet homme, son caractère, ses passions, ses méthodes.

ROUDÈS (S.). — **Pour faire son chemin dans la vie.** Moyens qui permettent d'arriver au Succès et à la Fortune .... **3** fr. **50**

Ouvrage remarquable qui expose les *Lois du Succès.* Il complète le précédent quoique en étant complètement indépendant.

TROMELIN (De). — **Le Fluide humain.** — Ses Lois, ses Propriétés. — I. *Science de mouvoir la Matière sans être médium.* Nombreux moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. — II. *L'Etre psychique.* Fantômes, Doubles des vivants et Images fluidiques. Etude sur la Force biolique avec 2 planches hors texte et un dessin semi-médiumnique.... **4** fr.

PAPUS (Dr ENCAUSSE). — **Essai de Physiologie synthétique**, complément de tous les traités analytiques de physiologie avec 35 schémas, suivi de la Classification méthodique des sciences anatomiques, 2e édition, 1909. Cette nouvelle édition est enrichie d'un important travail destiné à définir dans son objet et dans sa méthode une science peu connue: l' « Anatomie philosophique ». La physiologie synthétique et l'anatomie philosophique s'inspirent des mêmes principes: *synthèse, analogie*; Papus les expose d'une façon très claire sans grands mots scientifiques et avec de nombreux schémas .... **3** fr. **50**

LANCELIN (Ch.). — **L'Au-Delà et ses Problèmes.** Thème magique et Clavicules avec préface de M. de Montaigne et 10 figures, relié .... **3** fr. **50**

Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos meilleurs occultistes contemporains. Après un récit basé sur l'occultisme, l'auteur passe successivement en revue les évocations des morts, les fantômes des vivants, la psychométrie, la télépathie, la voyance, la magie, la divination, l'alchimie, etc., en établissant leur réalité, non par le raisonnement, mais par des faits contrôlables.

LERMINA (Jules). — **La Magie pratique**, étude sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de gravures .... **3** fr. **50**

Ce livre, exposé clair et logique de la science occulte, est classé depuis longtemps déjà parmi les classiques de la science ésotérique. L'auteur a su, dans une langue simple et compréhensible pour tous, aborder les problèmes les plus ardus de la destinée humaine, dans toute la série de l'évolution prise à la naissance et continuée au delà du tombeau. Se tenant à égale distance de l'incrédulité irraisonnée et du mysticisme, Jules Lermina a su tirer des enseignements les plus subtils de la science occulte, l'essence même d'une théorie de la justice et de la morale.

MARC HAVEN (Dr). — **La Magie d'Arbatel** traduite pour la première fois du latin de H.-C. Agrippa et publiée avec des notes et une introduction. Avec figures et portrait d'Agrippa. Tirage à petit nombre.................. **4** fr.

BARLET. — **Un Maitre de l'Occultisme** : Saint-Yves d'Alveydre, sa vie, son œuvre, sa doctrine. Orné d'un portrait et d'un autographe du Maître comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions précises sur l'Archéomètre. — 1 volume avec portrait et fac-similé d'autographe. **3** fr. **50**

PARACELSE. — **Les Sept Livres de l'Archidoxe magique**, traduits pour la première fois en français, texte en latin en regard. Précédés d'une introduction et d'une préface, par le Dr Marc Haven. 1909, in-8o, orné de 100 figures, de 8 planches et d'un portrait de l'auteur .... **10** fr.

Secrets et talismans précieux contre la plupart des maladies, envoûtement et contre-envoûtement, talismans pour l'amour, la réussite, la longévité, la double vue, etc...

NOEGGERATH. — **La Survie**, sa Réalité, sa Manifestation, sa Philosophie. *Echos de l'Au-delà*, 1897. **3** fr. **50**

Le souvenir de Mme Rufina Noeggerah, *Bonne Maman*, est présent à la mémoire de tous les spirites parisiens. Son ouvrage, très documenté, traite du fluide magnétique et de ses pouvoirs, des phénomènes médianimiques, des médiums, des phénomènes de l'Inde, de la mort et du réveil de la vie sidérale, de la réincarnation, etc..., etc...

BOIRAC (Emile), recteur de l'Académie de Dijon). — **Etude scientifique du Spiritisme** .... **1** fr.

Après avoir distingué les deux sens principaux du mot spiritisme, selon que ce mot désigne tantôt un certain ensemble de faits objectivement donnés et plus ou moins confondus par le public avec les faits d'hypnotisme, de suggestion, de télépathie, de magnétisme animal, etc..., tantôt une certaine conception de ces faits destinée à les expliquer et souvent développée en tout un système philosophique ou religieux, le savant auteur de la « *Psychologie inconnue* » s'efforce de montrer qu'il est possible d'étudier les faits spiritiques ou spiritoïdes sans prendre nécessairement parti pour ou contre la conception spirite de ces faits.

LANCELIN. — **La Sorcellerie des Campagnes**, orné de 6 gravures: La Main de Gloire. — Le Cercle magique des Pactes. — Le Fantôme d'un vivant. — Le Fantôme d'un mort. — Une blessure hyperphysique. — Les Sorcières de Breughel le vieux. Volume in-8o, impression soignée .... **8** fr.

Et d'une grande planche: La Table d'Emeraude.

L'auteur étudie la *Physiologie du Sorcier de Campagne*, la *Croyance à la Sorcellerie*, les *Signes caractéristiques du Sorcier*, les *Façons dont on devient Sorcier*: par imitation, par héritage, par aptitude... Etude de toutes les *Œuvres de Sorcellerie rurale, comment se jettent et s'évitent les sorts*, le mécanisme de la *Lycanthropie* et du *Vampirisme*; les œuvres mineures; le *Sabbat*, les *Hallucinations*, les *Gardes*, la *Baguette Divinatoire*, etc., il conclut en étudiant le rôle négatif du *Diable* et celui beaucoup plus réel de la *Force astrale.*

La Sorcellerie des Campagnes est un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité.

MICHELET (V. E.). — **L'Amour et la Magie.** — L'Œuvre de Magie, génése de l'amour, l'œuvre d'amour, le Talisman rêvé, le Pouvoir de lier, les Secrets des pierres précieuses, connaître qui l'on aime .... **5** fr.

La Magie, l'Amour! Mots prestigieux, tous deux investis d'une fascination immanente et voués tous deux au même sort: à l'admiration et à l'outrage, au désir et à la malédiction, mais tous deux remplissant, avec l'impassibilité de leur force mystérieuse, leur mission qui est de charmer ou de blesser. La Magie, dit V.-E. Michelet, c'est l'art de se servir, dans un but déterminé, des correspondances qui existent entre le monde visible et le monde invisible, cet art, appliqué à l'amour, il l'expose théoriquement d'abord, pratiquement ensuite.

PAPUS. — **Sa Biographie**, par Phaneg avec une étude chiromancique de Mme Fraya un portrait et un autographe du Maître .... **2** fr.

Etude très complète sur le Maître occultiste par un de ses plus dévoués élèves. Papus y est étudié successivement comme homme, comme occultiste et comme médecin.

MASSILIE (SIRIUS DE). — Tous nos lecteurs voudront lire le curieux ouvrage de Sirius de Massilie, intitulé: **L'Oracle des Fleurs.** Ils peuvent posséder ce magnifique volume pour **2** fr. **75** au lieu de 8 fr., en s'adressant à la *Vie Mystérieuse.*

MASSILIE (SIRIUS DE). — Très curieuse aussi, très suggestive et passionnante est la lecture de l'**Oracle de Sexes**, de Sirius de Massilie, que nous donnerons par faveur à **2** fr. au lieu de 10 fr.

MAC KENTY (Mme). — Qui ne se sentira transporté dans les hautes sphères et ne verra les horizons de sa pensée s'agrandir?

Qui n'éprouvera cette douce émotion que procure la lecture d'un bon livre?

Personne de ceux qui achèteront l'ouvrage de Mme Mac Kenty, dont le beau titre **La Polarité dans l'Univers**, est tout un monde de promesses.

A titre de propagande, nous le laissons à **2** fr. **50** au lieu de **3** fr. **50.**

Le livre ouvre la voie au Bonheur et à la Tranquillité.

MESDAMES, LISEZ CECI !!!

Plus de Rides
Plus de Points Noirs
Plus de Rougeurs
Plus de Boutons

ÉTERNELLE JEUNESSE

UN TEINT DE LYS, MÊME A 50 ANS

Secret de Beauté véritable de Ninon de Lenclos qui près de la tombe, donnait l'illusion de la jeunesse

EMPLOYEZ TOUTES L'EAU CHRYSIS

Envoi avec toutes les instructions contre mandat de **6 fr. 60** adressé à *MARRAINE JULIA, 23, rue N.-D. de Recouvrance. PARIS-2e.*

Nous pr... n... abonn.s de nous faire parvenir les hang...ent d'adresse dix jours au moins avant la ... de publication du prochain numero, en joignant o fr. 50 pour frais de reimpression de bandes, etc.

A la Vie Mystérieuse on achète tous les livres traitant de psychisme :
Magnétisme
Hypnotisme
Spiritisme
Télépathie, etc.
Neufs et d'Occasion
Faire Offres aux Bureaux du Journal

L'ILLUSIONNISTE

Journal mensuel illustré de la magie et des attractions de Music-Hall,
donnant l'explication vraie et détail de tous les trucs nouveaux pour Théâtres ou Entresorts.
Éditeur : CAROLY
FABRICANT D'APPAREILS DE PRESTIDIGITATION
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS
Numéro Spécimen : 0 f. 75 ; Abonnement : 8 f. par an

LE
CUCUMBER JELLY
EN TUBE

guérit complètement en quelques jours les

ROUGEURS ✣ BOUTONS ✣ DARTRES

et donne à la peau UN VELOUTÉ PARFAIT

Envoi franco contre mandat de **2** *fr.* **50** *à MARRAINE JULIA au bureau du Journal.*

LE TABAC N'EST PLUS UN POISON
LA NICOTINE EST SUPPRIMÉE

INVENTION MERVEILLEUSE DUE au docteur PARANT
ancien interne des hôpitaux

PIPES, FUME-CIGARES, FUME-CIGARETTES

Seuls scientifiques, efficaces, pratiques,
enlevant à la fumée du tabac plus de 70 0/0 des substances toxiques

... **Je viens aujourd'hui, en chroniqueur ravi, dire aux fumeurs :** Votre vœu est exaucé, désormais vous pourrez fumer à votre aise ; l'action nocive du tabac, grâce à une ingénieuse decouverte du docteur Parant (l'homme du monde entier qui, sans aucun doute, connait le mieux la tabac) est réduite (oh, je ne veux rien xeagerer, je donne des chiffres d'analyse rigoureuse que chacun peut vérifier) l'action nocive du tabac, est réduite, dis-je, de 60 à 70 0/0...

Extrait du journal *L'Écho de la Médecine et de la Chirurgie*
Dr TUSSEAU, Directeur

LA VIE MYSTÉRIEUSE, envoie gratuitement une intéressante notice, donnant tous les détails sur cette invention si attendue des fumeurs, ainsi que le tarif des divers articles.

NOUVELLE PLANCHETTE SPIRITE

A roulements à billes, livrée avec un plateau alphabétique, le mode d'emploi et un traité complet des doctrines et pratiques du spiritisme. Dans nos bureaux : 12 fr. 50.

Pour recevoir le tout franco par envoi postal recommandé, joindre 0,85 pour la France ; 1,50 pour l'étranger.

Cabinet d'Études et de Recherches Psychiques
21, rue du Cirque Paris

SCIENCE et
MAGIE ★

Voulez vous **ÊTRE AIMÉS** follement passionnément

Apprendre à préparer les philtres et les breuvages triomphateurs de l'amour. Apprendre à jeter et à conjurer les sorts envoûteurs. Obtenir les faveurs que l'on désire. Découvrir les secrets les plus cachés. Savoir tout ce qui se passe dans les maisons, chez ses voisins. Acquérir beaucoup d'esprit, de mémoire et de volonté. Donner le dégoût des alcools et guérir l'ivrognerie.

Prendre à la main, lièvres, oiseaux et poissons. Acquérir la beauté des formes et du visage. Pouvoir guérir toutes les maladies par le geste et la prière, etc. — *Lisez Science et Magie.*

Catalogue complet sur demande.
Ecrire : Librairie **GUERIN**, 17, rue Laferrière, Paris.

La Librairie de la « Vie Mystérieuse »

qui est la plus importante des librairies spéciales aux Sciences Occultes, édite tous les ouvrages traitant du magnétisme, de l'hypnotisme, du spiritisme et de toutes les Sciences PSYCHIQUES. Elle accepte en dépôt, tous les bons ouvrages traitant de ces matières, et se charge de l'impression et du lancement pour le compte des auteurs.

AUX AMATEURS D'ART nous offrons le portrait, — peint à l'huile, signé Fabian Bernier — *du fameux médium Home;* buste de grandeur naturelle, toile de Io; peinture très artistique et en bon état, estimée 3.000 fr., serait cédée pour 1,500 fr.

S'adresser aux bureaux de la *Vie Mystérieuse.*

Vient de paraître à la librairie *Emile Nourry,* 62, rue des Ecoles, Paris (5e), le no 2 de son catalogue raisonné « *Le Bibliophile ès sciences psychiques* ». Envoi gratuit sur toute demande affranchie de ce très riche catalogue contenant plus de 900 numéros dont plus de 300 sur les Sociétés secrètes.

Mme Jean, à Gambais (Seine-et-Oise), indique contre cinq fr. le secret de la longue vie et du bonheur. Envoyer date de naissance et mèche de cheveux.

MENSUELLE — ILLUSTRÉE

REVUE DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Directrs, MM **Gaston** et **Henri DURVILLE fils**
30, boul. de Strasbourg, Paris
Le no **1** fr. – Abonn. : France, **10** fr. ; Étranger, **12** fr.

Tous les intellectuels, tous les gens de progrès, toutes les personnes dans le mouvement, lisent

LA REVUE D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE
Direction : 7, rue Corneille

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

═ **10 Juin** ═

Ceux de nos lecteurs qui nous enverrons en fin d'année, à partir du 10 juin, tous ces bons se suivants, et accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

LA « VIE MYSTÉRIEUSE » DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ANNONCES PUBLIÉES. PRIÈRE D'ADRESSER les CORRESPONDANCES DIRECTEMENT AUX NOMS ET ADRESSES PERSONNELS DE CHACUN des ANNONCIERS.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE » A. BASCLE

Le Gérant : BASCLE
A. Bascle